

Rapport d'activités
Réseau Santé Mentale Marolles
Projet subsidié par la Cocof

Période du 1^{er} janvier 2017 au 31 décembre 2017



Promoteur

Entr'Aide des Marolles a.s.b.l.
Rue des Tanneurs 169
1000 Bruxelles

Partenaires

Centre de Guidance SSM ULB a.s.b.l.
Centre de Santé du Miroir a.s.b.l.
Maison Médicale des Marolles a.s.b.l.

TABLE DES MATIERES

PARTIE I : NOUVEAUTES 2017.....	3
PARTIE II: DESCRIPTION DU RESEAU.....	5
<i>A. LES PARTENAIRES</i>	6
1. Promoteur	6
2. Partenaires.....	6
3. Personne de contact.....	6
<i>B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES</i>	7
1. La population du quartier des Marolles.....	7
2. Le logement.....	7
3. Les services.....	8
<i>C. HISTORIQUE DU RESEAU</i>	8
<i>D. ORGANISATION DU RESEAU</i>	10
<i>E. OBJECTIFS DU RESEAU</i>	11
1. Fondements et finalités.....	11
2. Objectifs généraux.....	12
3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels.....	12
<i>F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU</i>	15
1. Brochure de présentation du RSMM.....	15
2. Fiches des projets du RSMM	15
3. Affiches « objectifs » du RSMM et autres documents	16
4. Un outil à développer : le site internet.....	16
PARTIE III : BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU.....	17
<i>A. CLINIQUE DE LIAISON</i>	18
1. Analyse de la demande "psy" avec les professionnels et/ou avec les usagers concernés.....	18
2. Orientation des usagers	21
3. Relais et accompagnement	22
4. Suivis psychologiques dans certains cas particuliers.....	23
5. Réflexions cliniques avec le Centre de Guidance SSM à l'ULB (CG ULB) et le Service d'Aide Psychologique de l'Entr'Aide des Marolles (EAM)	23
<i>B. INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES</i>	23
<i>C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE</i>	24
<i>D. GROUPE DOULEUR : Groupe à thème sur la prise en charge transdisciplinaire de personnes souffrant de douleur chronique</i>	26
<i>E. PLENIERE</i>	28
✓ Les objectifs	30
✓ Partenaires et fonctionnement.....	30
PARTIE IV: PERSPECTIVES 2018.....	37
PARTIE V : ANNEXES.....	40

Partie I : Nouveautés 2017



Nouveautés 2017

Nouvelles perspectives

Dans le cadre de la demande de subsides, une grosse réflexion a eu lieu au sein du réseau concernant l'avenir que nous envisageons pour le RSMM et de nouvelles perspectives pour le projet. Cependant, cela nécessitait des subsides supplémentaires que nous n'avons pas obtenus et tout ne pourra donc pas être développé.

Livret du groupe douleur

Le groupe douleur a écrit un livret traitant de la co-consultation adressé aux équipes des 4 institutions. Il a pour vocation à la fois de faire connaître la co-consultation mais aussi de donner des outils pour pouvoir la mettre en pratique.

Depuis septembre, le groupe a accueilli 3 nouveaux membres et s'est choisi un nouvel axe de réflexion : « douleur et précarité »

Groupe interventions pluridisciplinaires

Le groupe s'est relancé dans la clinique après un temps passé à repenser au fonctionnement du groupe et finaliser les balises.

Groupe décrochage scolaire

Les membres du groupe ont décidé de visiter les institutions des différents participants afin de mieux se connaître, mieux connaître le travail quotidien de chacun.

Plénière

Nous avons décidé de faire une plénière sous un format de « speed dating » qui a redynamisé les liens entre les différentes structures et a permis aux travailleurs de mieux se connaître.

Café des parents

Catherine Diricq et Alexandra Louis sont intervenues les 15/12 au Café des Parents des PCS Radis-Marolles et Action sociale Minimales en tant que personnes-ressources. Le sujet était le burn out parental. Ce fut une expérience très appréciée.

Partie II: DESCRIPTION DU RESEAU



A. LES PARTENAIRES

1. Promoteur

L'Entr'Aide des Marolles : Centre d'Action Sociale Globale (CASG),
Service d'Aide Psychologique & Maison Médicale

Rue des Tanneurs, 169 - 1000 Bruxelles
02/510.01.80
entraide@entraide-marolles.be

2. Partenaires

Le Centre de Guidance – SSM à l'ULB

Rue Haute, 293 - 1000 Bruxelles
02/503.15.56
centredguidance@ulb.ac.be

Le Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir, 67 - 1000 Bruxelles
02/511.34.74
equipe@centresantemiroir.be

La Maison Médicale des Marolles

Rue Blaes, 120 - 1000 Bruxelles
02/511.31.54
medmarolles@skynet.be

3. Personne de contact

Yaëlle Seligmann, psychologue-réseau & coordinatrice centrale

0484/870.898
yaelseligmann@yahoo.fr

B. CONTEXTE DU QUARTIER DES MAROLLES

Le quartier des Marolles est situé au sud de la ville de Bruxelles, plus précisément dans la pointe du cœur formé par le tracé pentagonal de l'ancienne enceinte de la ville.

D'une superficie de 52 hectares, le quartier est délimité par la place Poelaert, le boulevard de Waterloo, le boulevard du Midi, la Jonction ferrée Nord-Midi, la place de la Chapelle et la rue des Minimes. Deux axes, quasi parallèles, traversent de part en part le quartier : la rue Haute et la rue Blaes. Plusieurs lieux d'animation, qualifiés parfois de sous-quartier, sont présents au sein de ce périmètre : les Brigittines, Lacaille-Fleuristes, la Querelle, les Minimes, les Vieux Blocs, les Nouveaux Blocs, la Chapelle, la place du Jeu de Balle, la Samaritaine, la Marolle,...

Selon l'IBSA¹, le taux d'emploi s'élevait en 2012 à 34,75%, et 56,19% des marolliens sont dépendants économiquement et survivent grâce à des « revenus de remplacement » dont le système allocatif.

1. La population du quartier des Marolles

Depuis des siècles, le quartier des Marolles est une terre d'accueil qui a vu passer plusieurs vagues migratoires au cours du temps. Actuellement les nouveaux arrivés viennent du Maroc, d'Afrique subsaharienne et d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui les Marolles comptent 126 nationalités différentes : 14,27 % des habitants sont des ressortissants de l'Union Européenne. Parmi les 5 premières communautés (par le nombre) représentées, nous trouvons les Marocains, les Espagnols, les Français, les Italiens et les Congolais. Soulignons aussi que 69 % de la population est de nationalité belge.

Le quartier est peuplé de 12194 personnes sans compter les personnes sans papier ni les sans domicile fixe. En 2014, l'IBSA estime que 12,10% de la population a plus de 65 ans, 23,90% a entre 0 et 17 ans et que la part des 18-64 ans constitue 64% de la population. La tranche d'âge la plus importante est celle des 30-44 ans qui constitue 24,04 % de la population générale suivie de près par la tranche des 45-65 ans avec 23,68%. Notons que ces proportions correspondent à celles des moyennes régionales.

La répartition homme/femme est, en 2014, de 113,89 hommes pour 100 femmes. Les études démographiques de 2014 révèlent encore que la taille des ménages est de : 62,65% d'isolés, 8,47% de couples sans enfant, de 17,3% de couples avec enfants et de 9,43% de familles monoparentales.

2. Le logement

Les 1.758 logements sociaux appartiennent au Logement bruxellois. Le manque de logements sociaux ou privés à prix abordables, spécialement pour les familles nombreuses, reste une préoccupation majeure. Le coût du marché locatif est devenu inadapté à la réalité budgétaire des habitants. Selon l'IBSA (2016), dans le quartier des Marolles, 27,74 % des ménages habitent dans un logement social.

¹ Institut Bruxellois de Statistiques et d'Analyses

3. Les services

Pour venir en aide à la population présente dans les Marolles, pas moins d'une centaine de services sont offerts comme : écoles de devoir, maisons médicales, maisons de jeunes, restaurants sociaux, vestiaires, lieux d'hébergement et d'accueil, cours d'alphabétisation, ...

Cela peut paraître un grand nombre et pourtant, les attentes, notamment en matière de recouvrement de l'autonomie, sont fortes. Elles ne peuvent être rencontrées que par un travail d'éducation permanente portant notamment sur l'édification d'un nouveau vivre ensemble, sorte de cocktail culturel où les « saveurs » de chacun trouveraient leur place sans effacer l'autre.

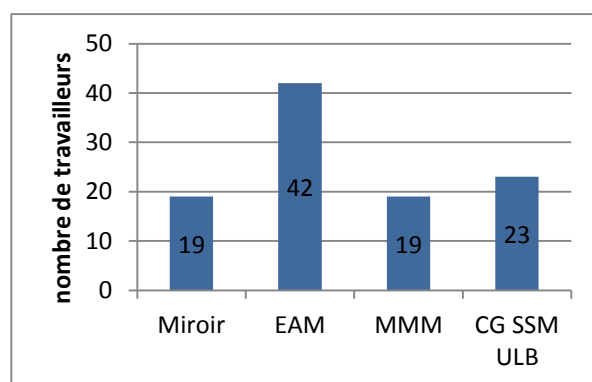
C. HISTORIQUE DU RESEAU

En 2003, en réponse à un appel à projet émanant du Ministère de la Santé de la Région Bruxelles-Capitale, quatre institutions de santé du quartier bruxellois des Marolles décident de s'investir dans la création d'un Réseau de Santé Mentale.

- Le **Centre de Santé du Miroir** et la **Maison Médicale des Marolles**, sont des centres de santé dispensant des soins de santé de première ligne.
- Le **Centre de guidance SSM ULB** est un service de santé mentale,
- **L'Entr'Aide des Marolles** est à la fois une Maison Médicale, un Centre d'Action Sociale Globale et un Service d'Aide Psychologique.

Les équipes qui composent le Réseau Santé Mentale Marolles (RSMM) regroupent plus d'une centaine de travailleurs².

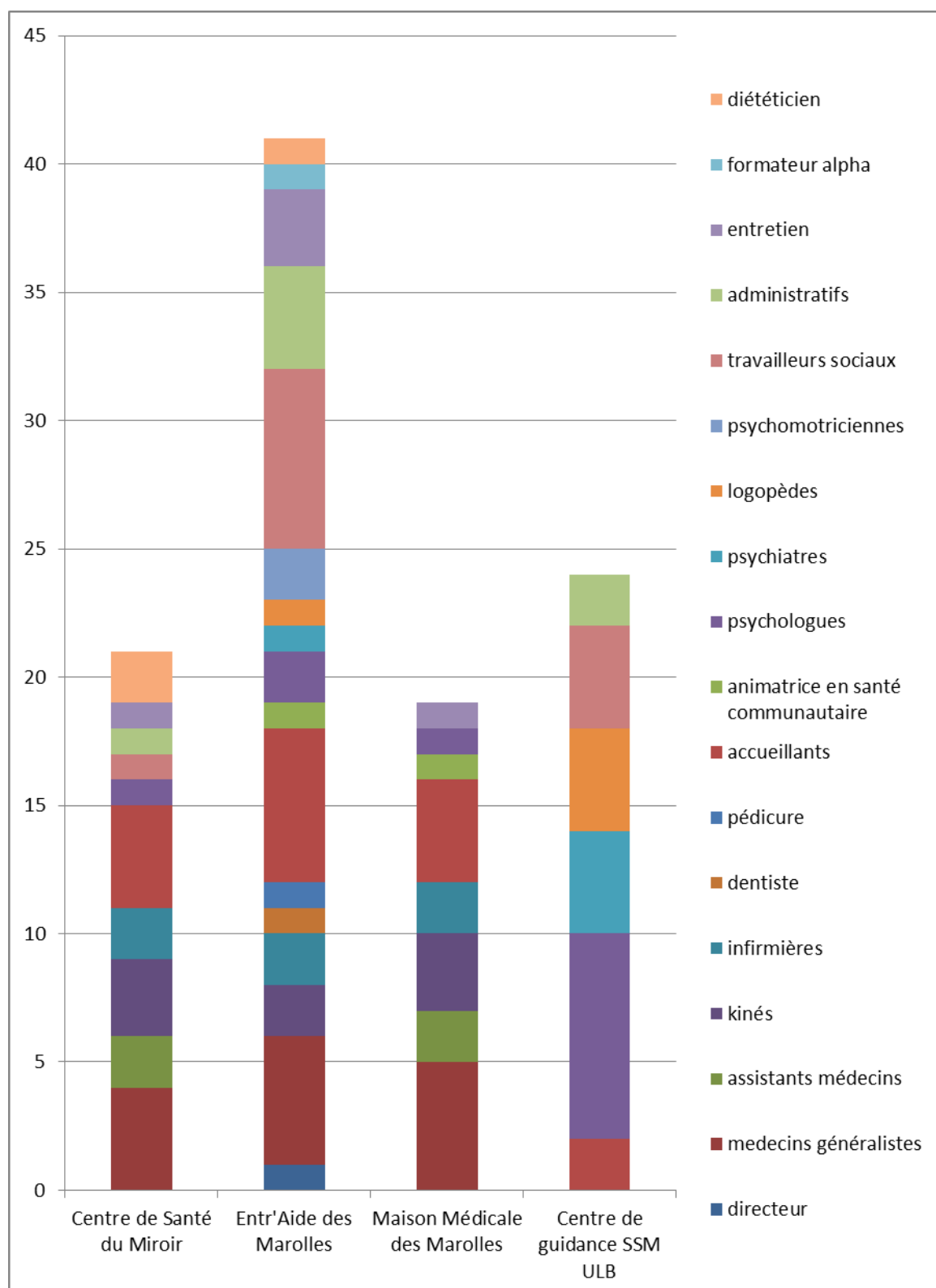
Graphique 1 : Répartition des travailleurs des quatre partenaires



Ces équipes sont multidisciplinaires :

² **Remarque pour l'Entr'Aide** : L'équipe de l'Entr'Aide paraît très grande mais l'est moins quand on calcule en Equivalent Temps Plein. 2 travailleurs travaillent moins de 10h/semaine et il y a de nombreux travailleurs à temps partiel. Le centre de guidance fonctionne aussi avec de nombreux temps partiels.

Graphique 2 : Répartition des fonctions des différentes équipes



D. ORGANISATION DU RESEAU

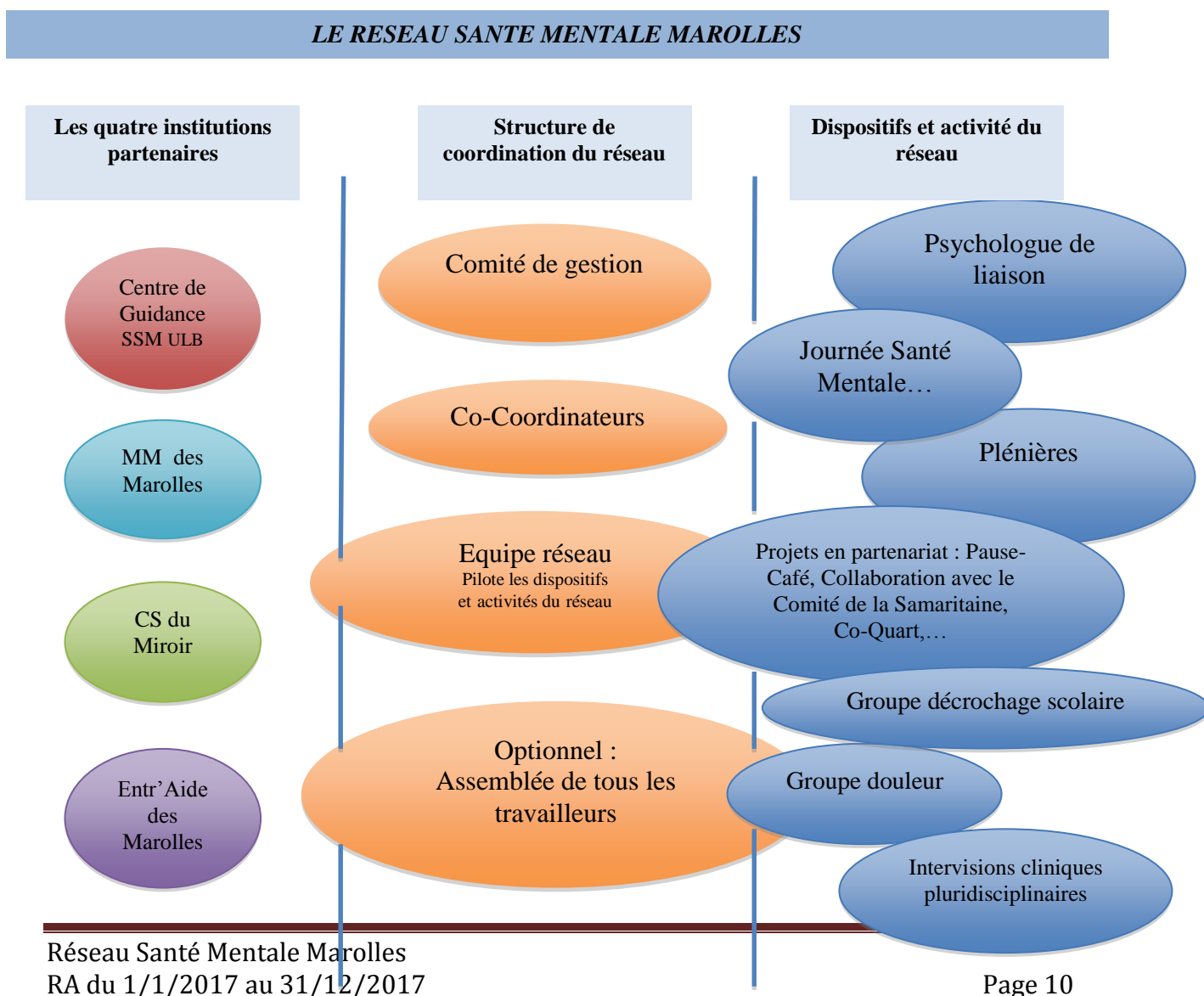
Le Réseau Santé Mentale est organisé en trois niveaux de groupes structurels qui assurent différentes fonctions de gestion et mise en place des activités.

Ces trois groupes sont :

- **Le Comité de Gestion** : un représentant par institution, en charge de la gestion administrative, budget et des relations avec le politique ;
- **Les co-coordonateurs** : trois travailleurs : la psychologue-réseau et deux travailleurs issus des institutions partenaires ;
- **L'Equipe Réseau** : deux représentants par institution, des travailleurs de terrain, en charge de la gestion quotidienne du réseau et des projets ;

Il est aussi possible, de manière exceptionnelle et en fonction de l'actualité du réseau, d'inviter tous les travailleurs à prendre part à une « Assemblée de tous les travailleurs »

Graphique 3 : Organisation du Réseau Santé Mentale Marolles



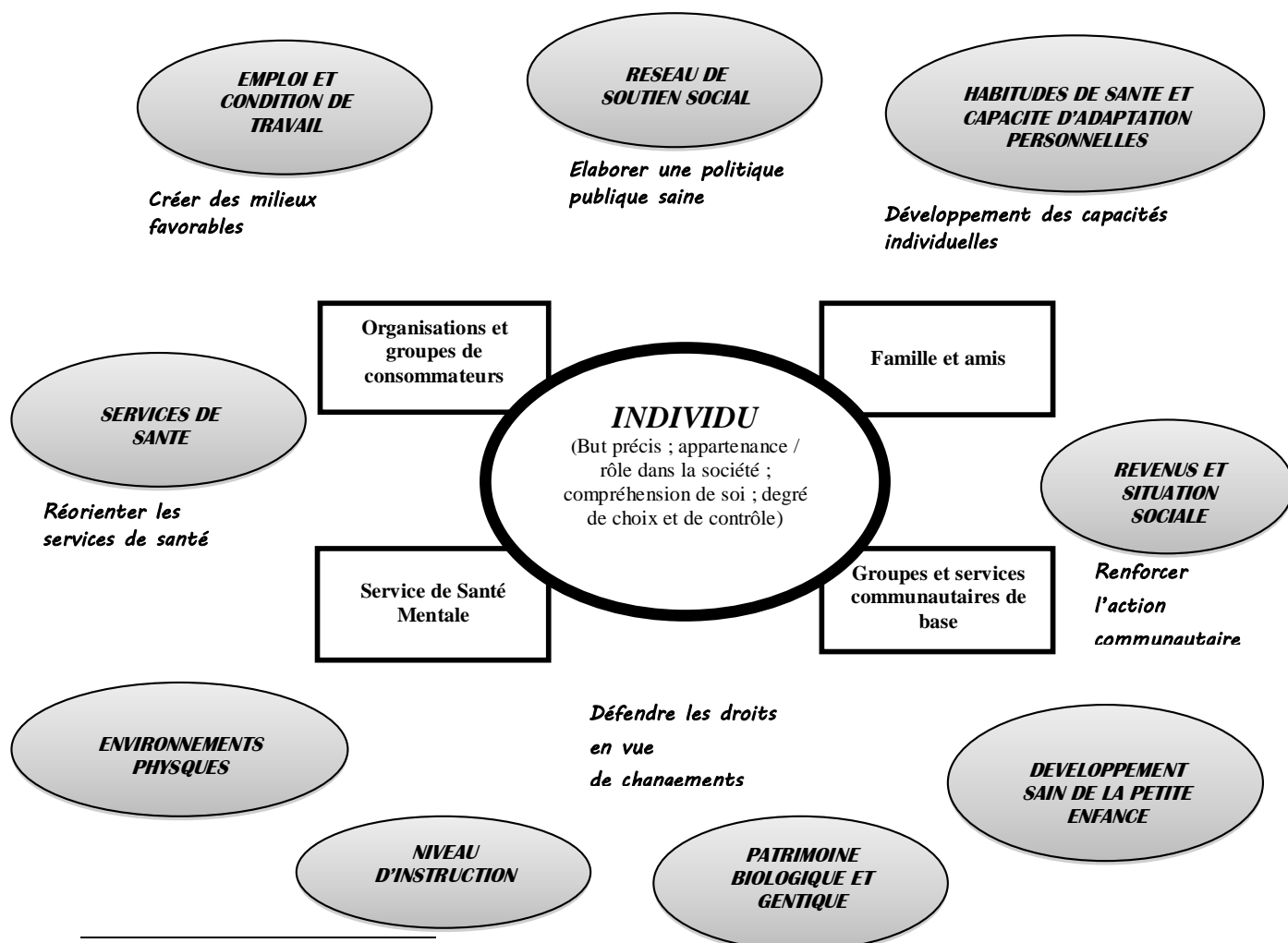
E. OBJECTIFS DU RESEAU

1. Fondements et finalités

Les problématiques de santé rencontrées dans le quartier populaire des Marolles sont très régulièrement complexes parce qu'à la fois sociales, médicales et psychologiques. Une approche prenant en compte ces différentes dimensions est donc nécessaire.

Si l'on reprend le concept de promotion de la santé mentale de l'Agence de santé de Santé Publique (Québec), on observe que l'individu est au carrefour de nombreux facteurs favorisant sa santé mentale :

Graphique 4 : les déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale ³



³ **Source** : Déterminants de la santé mentale et mesures à prendre en promotion de la santé pour une amélioration de la santé mentale (Agence de la santé publique du Canada - 2006)

Les problématiques liées à la santé mentale sont généralement exprimées et décelées dans les services sociaux ou médicaux. Il est souvent difficile d'orienter les usagers/patients vers les structures du secteur de la santé mentale. Par ailleurs, cette réorientation doit être évaluée avec la personne en souffrance. Afin de garder l'alliance thérapeutique, il est préférable de traiter ces problématiques là où elles ont été déposées. Il est aussi important que les intervenants connaissent les ressources pour pouvoir référer si nécessaire.

Dans ce contexte, le projet Réseau Santé Mentale Marolles se donne pour mission :
D'améliorer le bien-être psychologique des habitants du quartier des Marolles et cela en lien étroit avec les autres dispositifs sociaux et de santé du quartier.

2. Objectifs généraux

OG1. Développer et soutenir les capacités des individus et en particulier des plus fragiles à gérer leur santé.

OG2. Développer et soutenir une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

OG3. Développer et soutenir le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.

OG4. Développer et soutenir l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

3. Objectifs spécifiques et objectifs opérationnels

OG1 Développer et soutenir les *capacités des individus* et en particulier des plus fragiles à gérer leur santé

OS A Démystifier la santé mentale au sein du quartier

OP A1 Rencontrer les habitants lors d'activités ou dans des lieux communautaires pour échanger autour de leurs représentations de la santé mentale

OS B Valoriser les ressources des habitants et soutenir leur développement

B1 Soutenir les habitants dans leurs initiatives et responsabilités sur le quartier.

OS C Informer les habitants des autres ressources existantes en santé mentale et les soutenir dans des démarches visant à un meilleur bien-être psychologique

OP C1 Développer plus de liens entre les associations de santé mentale et les habitants du

quartier

- OP C2 Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes afin d'en informer les habitants
- OP C3 Proposer les consultations du Psychologue-Réseau
- OS D Susciter la réflexion autour des thèmes en santé mentale dans les associations du quartier**
- D1 Proposer des partenariats aux associations dans la préparation des projets déjà existants
- D2 Proposer une journée spécifique sur la santé mentale

OG2 Développer et soutenir une approche des soins en SM globale, plurisectorielle, continue et accessible.

OS E Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en SM sur le quartier

- OP E1 Approfondir les liens et la connaissance mutuelle entre professionnels des secteurs psycho médico social et culturel du quartier.
- E2 Développer des modalités de collaboration ambulatoire-hospitalier plus efficaces.
- E3 Analyser les ressources, besoins et demandes en SM des habitants du quartier
- E4 Développer de nouvelles réponses en SM auprès des usagers présentant des problématiques complexes, en utilisant les connaissances acquises via E1, E2 et E3 :
- au cas par cas, dans le suivi des usagers par les professionnels des secteurs psycho médico social
 - sur le quartier (imaginer de nouveaux dispositifs ou des aménagements de ceux existants dans le quartier)
- E5 S'appuyer sur l'expertise en santé mentale présente dans le réseau pour construire des réponses plus adaptées aux usagers au sein de chaque institution.

Attention : Souhait de ne pas figer nos pratiques dans des circuits de soins préétablis mais au contraire d'encourager une pratique à chaque fois centrée sur l'utilisateur et ses ressources/besoins/demandes.

OS F Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises via A1

- OP F1 Améliorer la pertinence des modalités des relais à organiser pour les usagers, au cas par cas.
- F2 Soutenir le travail de concertation au décours de la prise en charge d'un usager quand

les professionnels l'estiment nécessaire.

OS G Accroître l'accessibilité de l'offre en SM pour les habitants du quartier

OP G1 Offrir une écoute SM facilement accessible aux professionnels de première ligne et aux habitants du quartier, et accompagner dans les relais vers les structures SM de 2^e et 3^e ligne.

G2 Démystifier la SM auprès des habitants et les informer sur la SM et le recours aux services SM. Cfr OS A

OS H Informer et soutenir la formation des professionnels de 1^{ère} ligne à propos de thèmes en SM

OP H1 Diffuser de l'information aux professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.

H2 Mutualiser nos ressources et nos démarches de formation pour se montrer réactif vis-à-vis des événements d'actualité traumatisants du quartier ou en lien direct avec la Santé Mentale.

H3 Organiser, à la demande, des formations pour les professionnels de 1^{ère} ligne du quartier sur des thématiques SM spécifiques au quartier.

H4 Organiser à la demande un relais vers les services de formation spécialisés si nécessaire.

OS I Développer l'implication politique du réseau

I1 Participer au travail de réseau de nos fédérations et des inter-fédérations.

OS J Soutenir et repenser l'accueil au sein de nos institutions en se nourrissant de nos expériences respectives et de la ressource psy-réseau.

OP J1 Créer des espaces de rencontres et de travail entre les accueillants et d'autres professionnels des institutions partenaires.

OG 3 Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale

OS K Soutenir l'émergence de projets communautaires en lien avec les partenaires du réseau et les associations du quartier

OP K1 Développer les conditions nécessaires à la naissance d'actions collectives et communautaires

OP K2 Proposer la présence d'un psychologue dans les activités communautaires existantes

- OP K3 Soutenir et encadrer les demandes collectives émergeant dans le quartier
- OS L Favoriser le lien entre les approches curative, collective et communautaire**
- OP L1 Améliorer le travail de relais entre les travailleurs du secteur curatif et les personnes impliquées dans les projets collectifs et communautaires
- L2 Permettre la présence de travailleurs du secteur curatif dans les temps et les lieux significatifs de la vie des habitants
- OS M Favoriser, à l'occasion de l'émergence d'une demande collective, le diagnostic communautaire des problématiques, manques et ressources en santé mentale dans le quartier et ce, en co-construction avec les habitants**
- M1 Idem A1

OG4 Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau et à leur soutien

- OS N Intégrer les habitants à la construction et à l'évaluation des projets du réseau**
- OP N1 Proposer aux habitants qui viennent régulièrement à des activités du réseau d'intégrer un groupe de préparation à un projet émergeant (groupe de parole,...) ou existant (journée santé mentale)

F. OUTILS DE COMMUNICATION DU RESEAU

Différents outils nous permettent de présenter le réseau aux nouveaux arrivants comme aux partenaires extérieurs.

1. Brochure de présentation du RSMM⁴

Notre triptyque de présentation des activités du réseau a été élaboré afin de rendre plus visible le travail du RSMM aux partenaires et aux associations du quartier. Il est diffusé depuis 2013, et actualisé régulièrement.

2. Fiches des projets du RSMM⁵

En 2012, dans le cadre d'une réunion plénière faisant le point sur le réseau, nous avons élaboré des fiches de présentation de chaque projet existant au sein de celui-ci. Ces fiches, réactualisées

⁴ Cfr Annexe 1. Brochure de présentation du réseau

⁵ Cfr Annexe 2. Fiches des projets du RSMM

chaque année, sont très utiles pour présenter nos activités de manière synthétique mais complète à toute personne intéressée.

3. Affiches « objectifs » du RSMM⁶ et autres documents

Pour cette même plénière, nous avons représenté les objectifs du RSMM sous forme d'affiches. La particularité de celles-ci est les différents canaux de communication utilisés : la formulation « académique » de l'objectif général et des objectifs spécifiques qui s'y rattachent, une formulation sous forme de « slogan » partant du point de vue de l'utilisateur, une représentation graphique de l'idée générale.

D'autres documents viennent compléter nos outils de communication, utilisés par exemple lors des séances annuelles de présentation du réseau pour les professionnels nouvellement engagés chez nos partenaires : diaporamas sur l'historique et les modalités de fonctionnement du réseau.

4. Un outil à développer : le site internet

Depuis 2011, le site internet du réseau n'est plus actualisé. Ceci est lié à notre choix, à cette même époque, d'un nouveau modèle de coordination, partagée entre plusieurs professionnels issus des institutions partenaires. A côté des gains indéniables en qualité, nous savions que cette option nous obligerait à diminuer certains investissements (en ce qu'elle réduit le temps total des ressources humaines travaillant pour le réseau).

Avoir un site internet est pourtant une perspective souhaitée par nombre de nos collègues, et nous permettrait de diffuser des contenus plus diversifiés, de manière plus efficace. Nous cherchons donc encore les ressources nécessaires pour ce projet.

⁶ Cfr Annexe 3. Affiches Objectifs

Partie III :
BILAN DES ACTIVITES DU RESEAU



A. CLINIQUE DE LIAISON

Le réseau met à disposition du quartier une psychologue pour analyser la demande « psy » avec les professionnels et les usagers concernés.

La fonction de la psychologue-réseau se décline en différentes facettes

- Analyse de la demande "psy" des usagers (avec les professionnels et usagers concernés)
- Orientation des usagers
- Relais et accompagnement vers des structures nouvelles pour eux
- Suivis psychologiques des usagers dans certains cas particuliers
- Réflexions cliniques avec les partenaires du réseau

1. Analyse de la demande "psy" avec les professionnels et/ou avec les usagers concernés

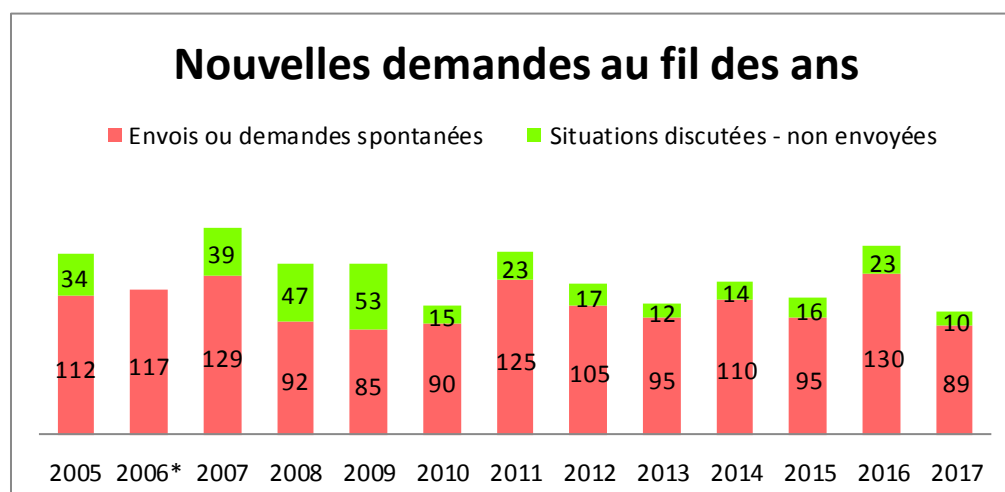
La psychologue participe une semaine sur deux aux réunions d'équipe des Maisons Médicales, et y propose 7 plages de consultations par semaine, autant destinées aux professionnels qu'aux usagers du quartier.

4 plages de consultation par semaine et par Maison Médicale sont disponibles pour un premier accueil de la personne, l'analyse de sa demande et le travail d'orientation.

Les 3 autres plages de consultations par semaine et par Maison Médicale sont disponibles pour des suivis.

La Maison Médicale des Marolles ajoute (sur fonds propres) 5 plages par semaine pour des suivis. Le travail effectué avec la casquette « Maison Médicale des Marolles » se faisant en totale continuité de celui effectué sous la casquette « réseau » et conservant les mêmes modalités, nous proposons de l'intégrer dans nos statistiques « réseau »⁷.

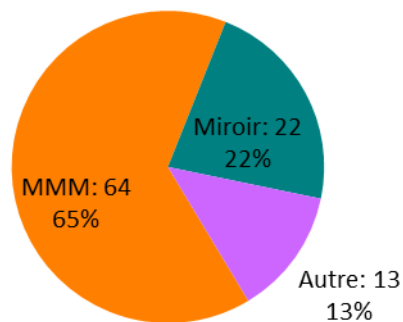
-> En 2017, la psychologue a traité **131 dossiers**, dont **99 nouvelles demandes**. Le pic de nouvelles demandes constaté l'année passée (153 !) ne s'est donc pas renouvelé. Au contraire, le nombre de demandes est inférieur à la moyenne, peut-être via un phénomène d'auto-régulation.



*Pas d'information sur les situations « discutées - non envoyées » en 2006

⁷ **Remarque** : Il faut donc considérer à la lecture des statistiques de ce rapport que la Maison Médicale des Marolles a financé une partie des consultations.

99 Nouvelles demandes* en 2017

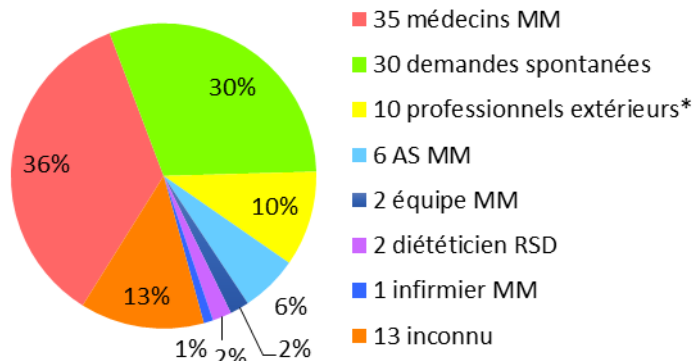


* Chaque dossier patient pour lequel aucune action n'a été effectuée depuis 4 mois est clôturé. Si le même patient refait une demande après ces 4 mois, un nouveau dossier est ouvert et comptabilisé comme nouvelle demande.

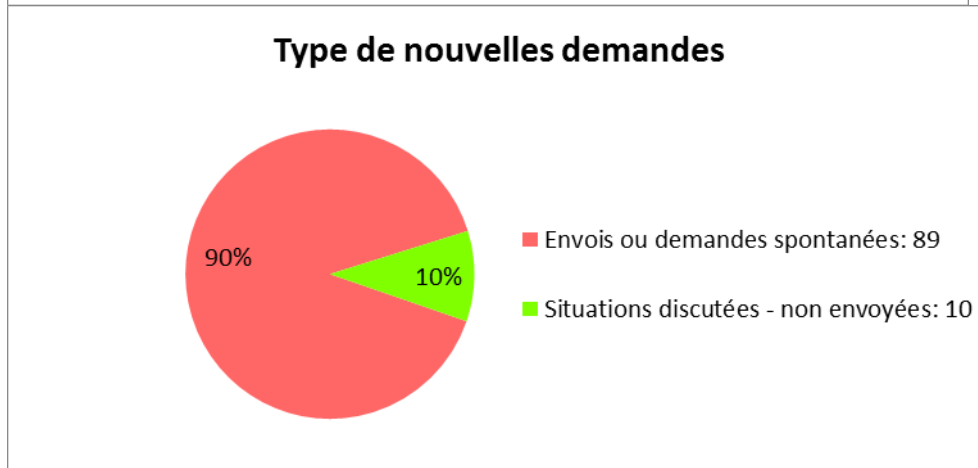
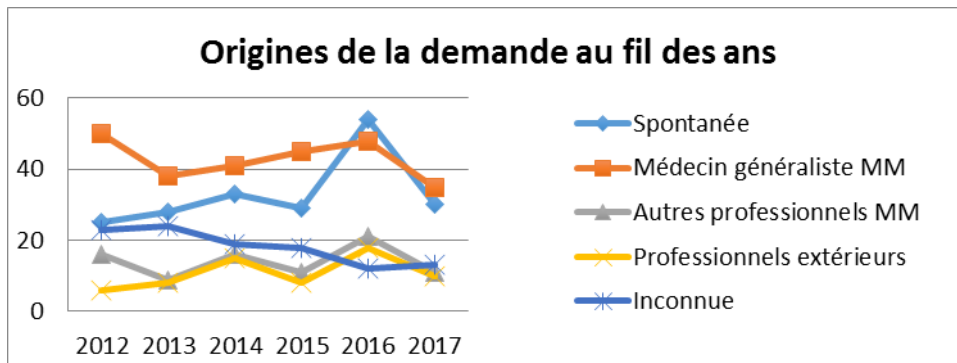
En 2017, 33 « nouvelles demandes », soit un tiers, concernent des patients qui avaient déjà consulté notre psychologue auparavant. C'est une proportion stable par rapport à l'année passée.

La baisse du nombre de nouvelles demandes est plus marquée au Centre de Santé du Miroir (moitié moins qu'en 2016). Ceci pourrait être lié à un questionnement en cours au sein de ce centre à propos de la fonction, en vue d'éventuels réaménagements de celle-ci.

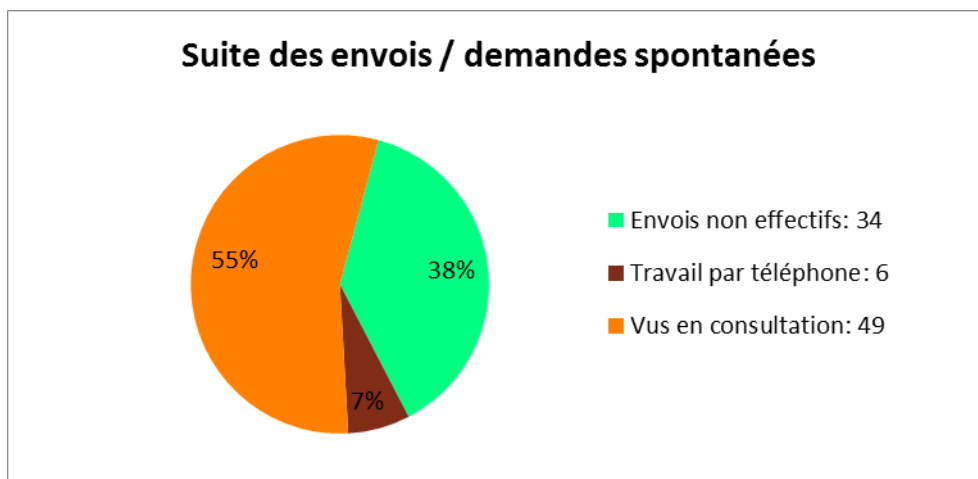
Origines des demandes



Au nombre de 35, les médecins repassent en tête des envoyeurs, et les demandes spontanées (30) retrouvent leur deuxième place. Viennent ensuite les autres professionnels des Maisons Médicales partenaires (11), suivis de près par les professionnels extérieurs (10). Les courbes d'évolution de ces deux dernières catégories varient de manière étonnamment similaire.

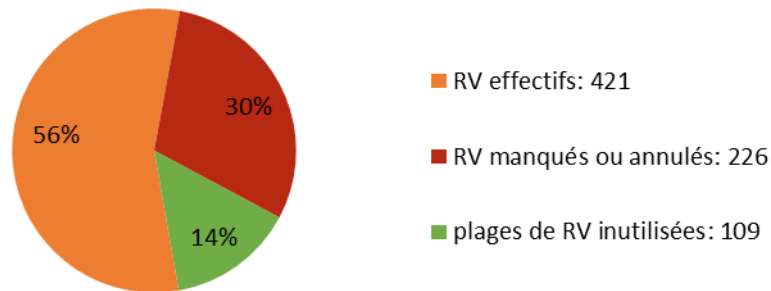


10% des situations ont été discutées entre professionnels sans être référées à la consultation de la psychologue. Nous pensons néanmoins que cette catégorie est sous-estimée : en effet, nous ne relevons pas suffisamment systématiquement les discussions informelles, ni certains échanges cliniques en réunion d'équipe.



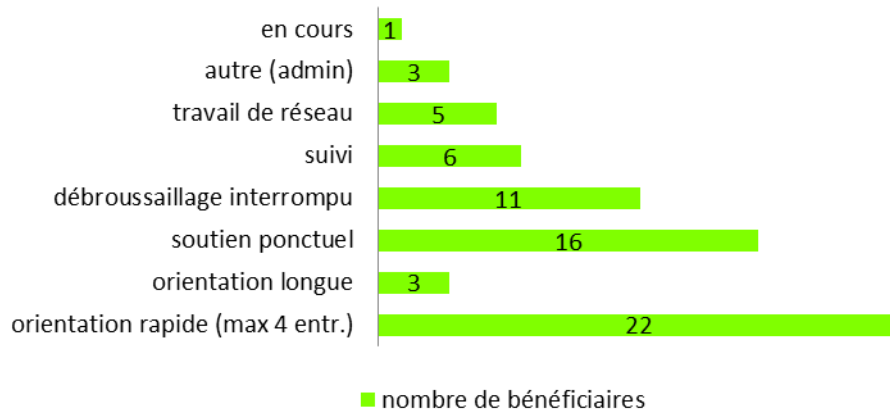
Parmi les situations envoyées ou les demandes spontanées, 62% ont fait l'objet d'un travail avec la psychologue-réseau (55% en entretien + 7% par téléphone). La proportion d'envois non-effectifs (38%) est élevée.

756 plages de RV proposées en 2017
(dont 214 payées par la MMM)



Nous voyons que, contrairement au nombre de nouvelles demandes, les nombres de RV proposés ainsi que de RV effectifs sont très proches de l'année passée.

Travail avec les bénéficiaires en 2017
(nouvelles demandes)

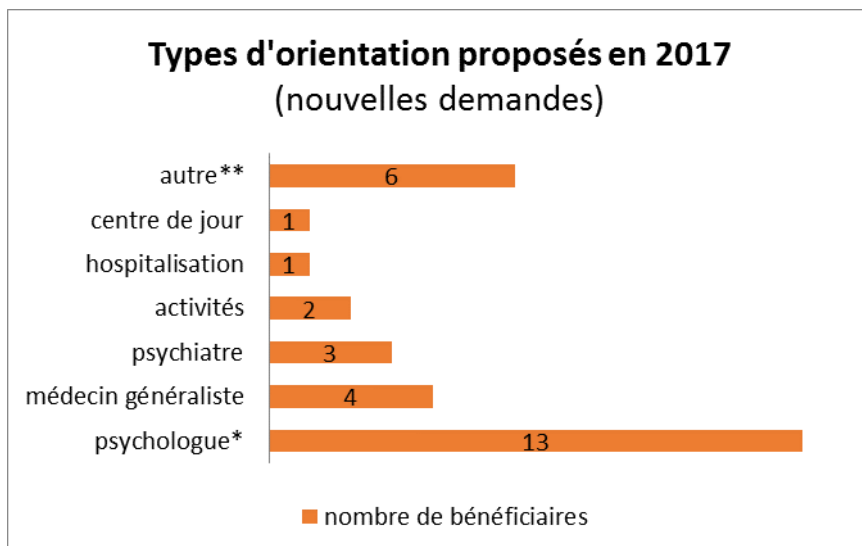


Le travail principal reste celui d'orientation (25), suivi par le travail de soutien (16).

6 nouvelles demandes ont fait l'objet d'un suivi intra-muros, auxquelles on doit ajouter 12 suivis entamés avant 2017 et qui ont continué au moins une partie de cette année.

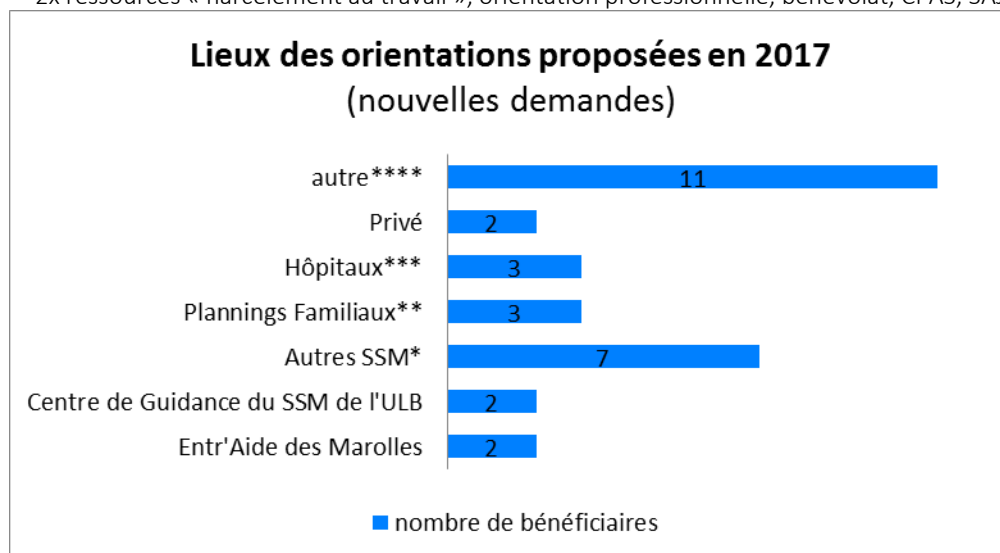
2. Orientation des usagers

Le travail d'orientation se fait le plus souvent vers le secteur de la santé mentale. Cependant, il existe parfois d'autres réponses plus opportunes, comme la proposition d'activités culturelles, ou la définition d'un cadre de travail spécifique avec le médecin traitant.



*dont 1 pour un QI, 1 spécialisé en EMDR, 1 spécialisé transgenres, 1 parlant kinyarwanda

** 2x ressources « harcèlement au travail », orientation professionnelle, bénévolat, CPAS, SAJ



*Psycho-Etterbeek, Sesame, Psycho-Belliard, l'Été, SSM de Saint-Gilles, Service Social Juif, divers autres

** Planning de la Senne, Planning Marolles

*** Molière (hospitalisation psychiatrie), César de Paepe (Pain Clinic), divers Centres de Jour

**** MMM, Miroir, CPAS d'Anderlecht, Genres Pluriels, SAJ, Siep, structures liées au harcèlement au travail, divers

3. Relais et accompagnement

Quand un patient souhaite être orienté, la psychologue peut référer, en présentant avec lui sa demande auprès du service pressenti ou en se rendant avec lui à un premier rendez-vous.

Elle reste disponible après le relais, tant pour le patient que pour les intervenants autour de lui. Il s'agit de construire une coordination autour d'un patient qui le souhaite.

Les consultations d'orientation de la psychologue-réseau sont l'occasion d'interactions et d'actions diversifiées, comme par ex. le travail de coordination clinique avec le réseau du patient.

4. Suivis psychologiques dans certains cas particuliers : ->18 patients en 2017

Dans certains cas, il paraît opportun de proposer un suivi intra-muros au patient :

- Difficultés importantes à s'adresser à un service étiqueté « psy » ou à entrer dans un cadre classique de suivi psy.
- Symptomatologie et préoccupations en lien étroit avec « le médical » (psychosomatique, hypocondrie, ...).
- Demandes floues qui mettent longtemps à se préciser pour la personne – cette mise en forme se fait petit à petit, dans le cadre d'une relation avec la psychologue-réseau. Cette relation thérapeutique se développe alors trop pour pouvoir envisager une orientation extérieure par après (sauf si c'est une orientation vers un autre type d'intervenant).

5. Réflexions cliniques avec le Centre de Guidance SSM à l'ULB (CG ULB) et le Service d'Aide Psychologique de l'Entr'Aide des Marolles (EAM)

Celles-ci ont lieu lors des réunions d'équipes de ces services, auxquelles la psychologue-réseau participe (chaque semaine pour l'EAM et deux fois par mois au CG ULB). Cela lui permet :

- D'y illustrer les réalités de terrain des Maisons Médicales et d'autres associations du quartier, ainsi que de leurs usagers.
- De bénéficier de l'apport d'autres professionnels de la santé mentale dans ses réflexions cliniques.
- Un travail d'orientation est facilité vers ces 2 services.

B. INTERVISIONS PLURIDISCIPLINAIRES

En 2017, le groupe des intervisions pluridisciplinaires a continué. Le groupe réunit 7 professionnels, 1 stagiaire psychologue et une médecin stagiaire soit 9 personnes.

Après avoir finalisé des balises qui conviennent au groupe (travail sur le secret professionnel et le secret partagé) nous présentons à tour de rôle des situations cliniques issues directement de notre pratique dans le quartier et liées à des questions de santé mentale.

Cette façon de rentrer en lien permet de mieux comprendre comment chacun développe sa clinique, avec quels partenaires et quels objectifs précis d'équipe.

C'est un travail très intéressant, qui permet de remettre le patient non seulement au centre de notre travail d'équipe mais aussi au sein d'un réseau parfois très élargi.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les visions de chacun par rapport à une situation afin de s'enrichir mutuellement.
- Mieux connaître nos institutions et notre travail.

- Partager nos compétences, représentations et points de vue.
- Mieux comprendre l'éthique de notre travail et les réalités de terrain respectives.
- Explorer et expérimenter les avantages mais aussi les dangers à éviter du travail en pluridisciplinarité élargie à plusieurs institutions
- Faciliter le travail de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, ...).

Modalités pratiques

- Une réunion mensuelle, le 3ème mardi du moi, sauf durant les congés scolaires.
- Un membre du groupe centralise les présences, il s'assure du cadre et fait lien avec le RSMM. L'animation peut être tournante.
- A chaque réunion, un ou deux participants présentent une situation clinique ou un thème.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupe lentement ouvert (1x/an). Évaluation à la fin de chaque année et réouverture des candidatures pour l'année suivante, en fonction de l'avancée du travail du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau .Ils les remettent au travail chaque année.
- Evaluation qualitative chaque fin d'année, en fonction de laquelle le cadre des interventions pourra se transformer.

C. GROUPE DECROCHAGE SCOLAIRE

Mise en contexte

C'est en avril 2012, suite à une plénière du réseau, que le groupe décrochage scolaire est né. Afin de travailler le lien avec l'école et les autres associations du quartier, le groupe fondateur (1 assistant social et une psychologue du centre de Guidance ainsi qu'un médecin et une infirmière du Centre de Santé du Miroir) a proposé à d'autres professionnels travaillant avec des jeunes du quartier de les rejoindre autour d'interventions thématiques sur le décrochage scolaire. Cela nous semblait, en effet, le meilleur moyen pour se rencontrer et mieux se connaître entre professionnels du quartier travaillant avec les jeunes, afin de collaborer ensemble, de faire réseau et ainsi améliorer la prise en charge.

Et aujourd'hui...

Les premières interventions ont démarré en novembre 2012 avec 8 professionnels de diverses associations (AMO CARS, Maison de jeune 88, Centre de Guidance ULB, PMS libre de St Gilles 1, Centre de Santé du Miroir). En 2013, la Maison Médicale des Marolles, l'asbl BRAVVO et un PMS de la ville de Bruxelles nous ont rejoints. En 2014, le groupe compte 11 personnes.

Les objectifs des interventions formulés au départ restent inchangés, à savoir :

- ✓ **échanger sur des situations difficiles de décrochage pour avoir des pistes de réponses pragmatiques ;**
- ✓ **rencontrer des intervenants du quartier, leur réalité de terrain, créer du lien afin de favoriser le travail de relais et améliorer la cohérence de nos interventions;**
- ✓ **améliorer la continuité des soins par un travail de réseau ;**
- ✓ **travailler ensemble la prévention du décrochage scolaire.**

Le secret professionnel partagé

L'arrivée de nouvelles personnes est aussi l'occasion de rappeler les balises éthiques du secret professionnel. En effet, travaillant tous sur le même quartier, nous sommes régulièrement confrontés aux mêmes patients et la question de secret professionnel partagé se pose donc de manière criante. D'autant plus que nous avons des professions différentes qui ne sont pas toutes légalement soumises au secret professionnel.

Initialement, il était convenu que si l'un des membres du groupe reconnaissait, malgré l'anonymat, la situation qui était présentée, il devait interrompre la présentation pour en faire part, et évaluer s'il était pertinent pour sa relation ultérieure avec l'utilisateur qu'il participe à la réflexion. Etre informé par des tiers d'éléments de vie de la personne qu'on accompagne sans que celle-ci soit au courant constitue un réel problème éthique. Mais de par la gravité des situations présentées, nous avons été sans cesse confrontés, lors des premières séances, à des interruptions de présentation où le groupe s'apercevait qu'au moins deux voire trois institutions connaissaient la personne. Et en même temps, ne pas parler d'une situation préoccupante, alors que le travail en réseau pourrait vraiment être utile et aidant semblait aussi difficile.

Il était déjà convenu que celui qui amène une situation demande préalablement l'autorisation aux personnes présentées. Il a été aussi décidé après quelques séances, que la personne concernée était prévenue que d'autres catégories professionnelles du quartier, nommées par l'intervenant, seraient présentes à la réunion. Ceci permet d'avoir une attitude la plus honnête possible avec la personne présentée, et de lui restituer aussi le plus complètement possible les pistes d'aide proposées par le groupe. Enfin, et c'est peut-être l'aspect le plus difficile à respecter, les balises éthiques précisent que les autres membres du groupe ne peuvent pas se servir des informations qu'ils reçoivent, y compris si il s'agit de leur propre patient. L'espace d'intervention n'est pas un espace décisionnel, et ne doit court-circuiter en aucun cas les démarches que le travailleur fait habituellement (informer la famille de ses inquiétudes, proposer une orientation vers un autre professionnel...)

Modalités pratiques et contenu des interventions

La coordination est faite par un membre du groupe : Séverine Kerckx, médecin généraliste à l'EAM et co-coordinatrice du RSMM. Le début de l'année 2017 fut un petit peu compliqué dans un premier temps car la coordinatrice était en congé de maternité et n'est revenue qu'en avril. Cela a un peu perturbé l'organisation des réunions (PV, rappel des réunions, trouver des salles de réunion,...) mais cela s'est régularisé par la suite. Les membres du groupe en ont profité pour se rendre dans les locaux de certains membres de l'équipe qu'ils n'avaient jamais visités et ont appris à mieux connaître le travail de terrain de chacun. La seconde partie a vu le départ des représentantes de Nota Bene et du PMS de Saint-Gilles pour des raisons de réorganisation au sein de ces structures.

Nous nous réunissons toutes les 6 semaines, dans une institution différente. A tour de rôle, celui qui accueille, présente une situation clinique. Après la présentation de la situation, où chacun a pu poser des questions pour préciser certains points, une discussion a lieu où le groupe tente de comprendre la problématique sous-jacente, et l'aide complémentaire que l'un ou plusieurs membres pourrait apporter.

Les situations concernent des enfants de tous âges alors qu'auparavant cela concernait surtout des adolescents. Les membres du groupe ont remarqué qu'il rencontrait des situations de risque de décrochage scolaire chez des enfants de plus en plus jeunes et s'en inquiètent. Les situations rencontrées sont variées : phobie scolaire, harcèlement scolaire, troubles de la personnalité en lien avec des histoires de vie souvent très chaotiques.

Perspectives 2018

Le groupe souhaite continuer à combiner des interventions et des rencontres avec des experts dans des domaines en lien avec le décrochage scolaire.

D. GROUPE DOULEUR : Groupe à thème sur la prise en charge transdisciplinaire de personnes souffrant de douleur chronique

Présentation

Public cible

Tout professionnel « psycho-médico-social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Trouver un espace où l'on peut « déposer » les situations difficiles.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux personnes isolées.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants sans l'abandonner.
- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire (et de réseau) autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de cas cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

- Réunions mensuelles (4^e vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un participant du groupe.
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

En 2015, le coordinateur a été Quentin De Visscher, kinésithérapeute au Centre de Santé du Miroir. Simon Peñafuerte Perez, kinésithérapeute à la Maison Médicale des Marolles, a repris le flambeau de la coordination à partir du mois d'octobre 2015 et s'en occupe toujours à l'heure actuelle.

Historique

Le « groupe douleur » **existe depuis 2009** au sein du RSMM, suite à la demande de Quentin De Visscher, kinésithérapeute au Centre de Santé du Miroir.

Nous partions de **constats partagés par de nombreux thérapeutes** :

- Association fréquente des problématiques de douleurs chroniques et dépressives.
- Sentiment d'impuissance des thérapeutes (kinés, médecins, psys) face à la chronicisation des prises en charge.
- Fréquentes mises en échec du traitement par les patients (passivité, défaitisme, absentéisme aux RV, ...)
- Manque de coordination et de connaissances communes entre les différentes disciplines travaillant avec ces patients

La composition du groupe a évolué au fil des années, vers plus de transdisciplinarité. Au départ, le groupe ne réunissait que des kinés, puis s'est ouvert aux psychologues intéressés, avant d'intégrer des médecins, et enfin, un coach sportif. Fin 2017, une infirmière s'est jointe au groupe.

Piste de travail qui s'impose depuis 2011 :

Construction d'un travail pluridisciplinaire intégré avec les patients douloureux, et ce dès l'accueil de ces derniers, dans lequel aucune discipline ne primerait sur l'autre mais où tous les regards et compétences s'associeraient, y compris ceux du patient.

En 2017

Le groupe, réduit en début d'année (2 kinés, 1 psychologue, 1 coach sportif), s'est relancé et étoffé à partir de septembre. **Il est actuellement constitué de 2 kinés (MMM et Miroir), 1 psychologue (RSMM), 1 médecin généraliste (MMM) et 1 assistant en médecine générale (Miroir), 1 infirmière (EAM) et le coach sportif du Réseau Santé Diabète (RSD).**

- **Livret « La Co-Consultation. Un outil à développer avec nos patients douloureux chroniques. » :**

Pendant la 1^{ère} partie de l'année, le groupe a finalisé cet outil sur lequel il travaillait depuis 2016. Nous avons reçu l'aide précieuse d'Emmanuelle Paul, professionnelle de la communication travaillant au Centre de Santé du Miroir, pour les aspects graphiques et de mise en page.

Ce livret, destiné à nos collègues du réseau, vise à promouvoir la co-consultation comme outil à développer entre nous dans la prise en charge des patients douloureux chroniques. Il aborde les thèmes suivants : qu'est-ce qu'une co-consultation, ses buts, les freins, à quel moment en faire une, comment en discuter avec le patient et la préparer avec ses collègues, comment se déroule-t-elle.

Après avoir finalisé une première version, nous l'avons soumise à un comité de lecture pluridisciplinaire au sein du réseau, composé des membres du comité de gestion et de quelques membres de l'équipe-réseau. Nous avons récolté leurs remarques fin d'année, que nous devons intégrer avant de recevoir l'aval du réseau pour l'impression.

- **Réouverture du groupe et choix d'un nouveau thème : douleur et précarité**

Fort de nouveaux participants et après avoir finalisé son travail sur la co-consultation, le groupe douleur avait envie de se donner un nouveau souffle et de nouveaux thèmes de travail. Après hésitation entre « les nouvelles thérapeutiques » et « douleur et précarité », c'est par ce dernier thème que nous avons décidé de commencer.

Perspectives 2018

- Impression et diffusion de notre livret sur la co-consultation.
- Constitution d'une bibliographie et lectures sur le thème « douleur et précarité ».

E. PLENIERE

L'organisation de plénières entre professionnels une à deux fois par an sur des thèmes de santé mentale pouvant intéresser un maximum de travailleurs du RSMM est un des moyens utilisés par le RSMM pour permettre une meilleure connaissance des uns et des autres autour de la santé mentale.

Les plénières se préparent tout au long de l'année (rencontre bi-mensuelles) avec les membres de l'équipe-réseau.

Nous prenons soin d'interroger également les équipes dont nous sommes issus.

Il s'agit de réunion sur un temps de midi (un mardi) où les professionnels des quatre institutions partenaires sont invités pour une rencontre sur un thème en lien avec notre travail en santé mentale.

Nous cherchons à varier à la fois les thèmes mais aussi les outils utilisés pour ces rencontres.

Toutefois, le cadre reste semblable : une des institutions nous accorde une salle suffisamment grande pour recevoir de 20 à 40 collègues. L'accueil se veut convivial autour d'un petit buffet, un collègue de l'équipe réseau introduit le sujet, le choix de ce thème et comment nous comptons le traiter.

En fin de rencontre, après un exposé ou une animation de +/- une heure, l'un d'entre nous (équipe réseau) reprend une conclusion ou un fil rouge, enfin, un débat informel peut encore avoir lieu autour du café.

Ce qui importe le plus n'est pas le nouveau savoir mais la rencontre.

En mars 2017, une plénière a eu lieu sur le thème de « La violence intra-familiale »

C'était une 2ème plénière sur ce thème, à la demande des participants de 2016.

Peut-on rire ensemble à partir de sujets aussi graves que la violence intrafamiliale ?

Notre objectif pendant ces deux heures était, avant tout, de se rencontrer, cette fois, sans trop théoriser.

Pour penser ensemble, ce qui ne se fait pas, ce qui ne se dit pas, nous avons réfléchi à partir des quatre fonctions de base du travail avec les usagers/patients mais aussi, entre collègues et institutions. : Fonction phorique, métaphorique et euphorique (voir Delion).

Une grande partie de notre plénière a été occupée par une ligue d'impro qui a détendu l'atmosphère autour de jeux de rôles reprenant des situations entre collègues ou avec des patients.

Nous avons ensuite proposé un jeu à partir des planches du Dixit.

Enfin, un fil rouge a expliqué les fonctions reprises ci-dessus.

Une seconde plénière en novembre 2017 : « Tu fais Kwaou ? » a permis à chacun de se présenter de manière ludique à d'autres professionnels des 4 associations.

Nous avons repris la trame d'un « speed dating » qui, évidemment, dans notre cadre était professionnel.

Chacun se présentait en 3 minutes à la personne assise devant lui, puis les rôles étaient inversés et quelques minutes étaient réservées à des questions libres.

Ensuite, le meneur de séance et de timing proposait un changement de place pour recommencer les présentations avec une autre personne.

Cette plénière, assez récréative mais surtout chargée de rencontres duelles a été très appréciée. Elle laisse des traces des mois plus tard. (Meilleure connaissance).

F. JOURNEE SANTE MENTALE(JSM)

Le temps d'une journée, nous mettons la santé mentale en avant plan dans le quartier.

À travers des activités culturelles, des débats et des visites d'institutions, nous proposons aux professionnels et aux habitants de s'interroger sur leurs représentations de la santé mentale, de les confronter, de mieux connaître les institutions-ressources du quartier, et d'améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.

Le 11 octobre 2016, nous avons organisé au centre culturel Bruegel notre JSM sur le thème : « **La honte !... et la fierté ?** ».

En 2017, l'équipe-réseau au complet a entamé la réflexion concernant la mise en place de la JSM suivante. Une première étape a été de savoir comment faire participer les habitants du quartier sans que cela ne soit trop compliqué logistiquement (lors de la JSM de 2015, une équipe constituée d'habitants et d'une partie de l'équipe-réseau s'était réunie à plusieurs reprises mais, bien que très intéressant, cela s'était révélé un défi logistique en terme de capacité de réunions qui n'avait pas pu être réitéré). Nous avons donc décidé d'interpeller les habitants sur le choix du thème de la prochaine JSM qui est prévue pour le second semestre 2018. Nous avons dégagé 3 thèmes à l'issue d'un brain-storming au sein de l'équipe-réseau. Une seconde étape a été de pouvoir formuler les thèmes afin qu'ils puissent être compréhensibles par le public. Nous avons ensuite réfléchi à quelle serait la meilleure formule pour soumettre les thèmes à l'avis des habitants, ce qui sera fait début 2018.

Les thèmes retenus ont été :

- La vie entre plusieurs cultures : dans notre histoire, dans nos identités, dans notre quartier, ...
- Les liens entre générations : Pour quoi faire ? Comment faire ?
- Est-on le seul à souffrir? Difficultés et ressources (soutien).

Chaque institution soumettra le questionnaire auprès de ses usagers, il sera aussi soumis à des

usagers fréquentant des lieux communautaires (Restaurant du Comité de la Samaritaine, pauses-café,...).

Perspectives 2018

L'équipe va soumettre le questionnaire aux habitants et travaillera ensuite sur le sujet qui sera plébiscité par ceux-ci. La date prévue pour la JSM est le 27 novembre 2018.

G. ACTIVITES AU NIVEAU DU QUARTIER

1. Implication du RSMM dans le sous-groupe « Cohésion de Quartier » (Co-Quart)

Le RSMM participe, depuis sa création en 2010, au sous-groupe « Cohésion de Quartier – CO-QUART » de la Coordination Sociale des Marolles.

✓ Contexte de création

En 2010, le Service d'Aide aux Victimes contactait le Réseau Santé Mentale Marolles pour amorcer une réflexion collective à propos des conditions de vie dans un site de logements sociaux du quartier. Différentes plaintes ont été rapidement mises en évidence autour des conditions de vie des habitants ainsi que d'un sentiment d'humiliation et d'impuissance.

Après concertation avec certains partenaires de la Coordination Sociale des Marolles (PCS H&R et Radis-Marolles, BRAVVO, CPAS, CASG de l'EAM, Projet Santé Environnement), nous avons lancé le sous-groupe « CO-QUART » qui a pour objet les questions du « mieux vivre ensemble » au sein du quartier des Marolles. Son objectif principal est d'y renforcer ou développer des actions « positives » (et non répressives).

✓ Les objectifs

Le groupe traite plus précisément des questions de convivialité, facilitation des liens entre les personnes et les services, solidarité, mobilisation des habitants, réappropriation de la citoyenneté-responsabilité des habitants et des professionnels, sentiments d'insécurité dans la cité.

En évitant de stigmatiser des sous-quartiers et de cloisonner les problématiques, les objectifs sont : globaliser les thématiques, s'enrichir des expériences similaires, mener de nouvelles synergies et collaborations, créer des projets communs, identifier et relayer au niveau politique des manques sur le terrain.

✓ Partenaires et fonctionnement

- *Animation* : Johanne Schmit, médiatrice sociale de l'asbl Bravvo et Léopold Vereecken, chargé de projet au CPAS de la Ville de Bruxelles
- *Participants* : Tous les membres de la Coordination Sociale y sont conviés.
- *Réunions mensuelles*

✓ En 2017

Les partenaires présents autour de la table : Bravvo, le CPAS, le PCS Habitat et Rénovation, le PCS Radis-Marolles, Action Sociale des Minimes, le Contrat de Quartier Jonction, le Logement Bruxellois, le CGAM, le Service Propreté de la Ville de Bruxelles, le Comité de la Samaritaine.

2017, année d'évaluation et de redéfinition de notre travail:

Après s'être penché sur une synthèse des sujets traités et des actions menées ces deux dernières années par le groupe, chaque institution participante s'est positionnée sur ses attentes, tant en termes de sujets à traiter qu'en termes de modalités de travail.

Nous étions tous d'accord de réduire le temps consacré aux échanges d'informations sur les projets de chaque structure, pour nous recentrer sur des réflexions pluridisciplinaires plus approfondies à propos des « phénomènes-quartier ».

Une divergence s'est débattue à propos de l'orientation thématique du groupe: remettre l'accent sur « le lien social et ce qui vient le perturber » ou sur « l'espace public et ses évolutions » dans le quartier ?

Le groupe a finalement choisi de se recentrer sur le lien social et ses perturbations, en définissant dans ce cadre, annuellement, un thème plus spécifique de travail permettant des actions concrètes. Parallèlement, le groupe souhaite laisser la place à des débats et réflexions en réaction à des événements d'actualité qui surviendraient entre-temps au sein du quartier.

Pour choisir le thème annuel, le groupe partira des préoccupations exprimées de façon récurrentes par les riverains : inter-culturalité, rapports intergénérationnels, conflits autour de la propreté, baisse des solidarités, sentiment de déconnexion terrain/politiques,

Pour 2017-2018, le thème retenu est: « les problèmes de propreté dans l'espace public, et les tensions inter-groupes qui s'y rapportent », et finalement plus spécifiquement : « le jet de pain dans l'espace public ».

Nous avons discuté des manières d'impliquer les riverains, de l'idée d'échanger avec ces derniers pour mieux comprendre les raisons, pour ensuite dégager des pistes de solutions tenant compte de différents facteurs : aspects spirituels et philosophiques liés à ces dépôts de pain, enjeux relationnels au sein de la communauté, enjeux sanitaires, nécessaire facilité d'usage du système à imaginer,

Un partenariat a rapidement été envisagé avec le Service Propreté de la Ville de Bruxelles, qui venait d'introduire une demande de subsides auprès de Bruxelles-Propreté pour un projet de récupération/recyclage de pain et d'huile au sein des Marolles. Les rôles de Co-Quart seraient d'identifier auprès des habitants les modalités pratiques les plus efficaces pour cette récolte ainsi que de participer à la communication et à la sensibilisation des habitants.

Perspectives 2018

Le RSMM s'interroge actuellement sur la pertinence de poursuivre son investissement au sein de Co-Quart. Le groupe a exprimé l'intérêt de garder l'apport du regard « psy » dans ce travail collectif, mais nous avons du mal à bien sentir ce que nous pouvons apporter dans le projet qui s'engage actuellement. Nous nous donnons encore quelques mois pour nous positionner.

2. Projet « Pause-Café en Réseau »

Depuis octobre 2010, le RSMM et l'Entr'Aide des Marolles (EAM) apportent une ressource « psy » à l'activité « Pause-Café » d'Habitat et Rénovation (H&R), Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle » du Foyer Bruxellois⁸.

⁸ **Habitat et Rénovation** : asbl ayant pour but l'insertion par le logement, l'amélioration de l'habitat dans

Un hall d'entrée d'immeuble de logement social : apportez-y une table et quelques chaises pliantes, 2 thermos de café et de thé, sucre, lait, biscuits à partager entre voisins, et vous créez un moment de convivialité, de rencontre entre habitants, ainsi qu'entre habitants et professionnels.



✓ **Historique :**

Avant octobre 2010, l'asbl Habitat et Rénovation (H&R) mettait seule cette formule en œuvre, tous les mardis, dans le même hall d'entrée.

Suite à une première collaboration entre le RSMM et l'asbl H&R en 2009 autour de plusieurs événements traumatiques survenus sur le site (suicides par défenestration, meurtres), l'asbl H&R demande à notre réseau d'envisager un partenariat plus régulier pour les Pause-Café.

✓ **Demande de l'asbl Habitat et Rénovation:**

L'asbl H&R observait que leur public présentait souvent des problématiques en santé mentale face auxquelles leurs travailleurs sociaux ne se sentaient pas toujours assez outillés. Personnes très isolées, habitants en dépression ou « cachant » derrière des maladies un mal-être plus psychologique, public traumatisé et révolté face à des événements de vie ou du quartier, exprimaient des choses aux Pause-Café auxquelles il leur semblait difficile de réagir. La présence d'un psy pourrait peut-être les y aider tout en constituant une ressource supplémentaire pour leurs usagers qui ont bien souvent une mauvaise opinion des intervenants en santé mentale.

Par ailleurs, H&R avait le souhait d'augmenter le nombre de « Pause-Café » et de couvrir plus d'immeubles sur le site, mais n'avait pas suffisamment de ressources humaines.

✓ **Nos objectifs communs:**

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier sur le site
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

une perspective sociale et interculturelle ainsi que l'aménagement de l'environnement urbain dans le cadre d'une dynamique locale intégrée.

En tant que Projet de Cohésion Sociale, elle a aussi comme but plus spécifique de favoriser les liens entre les locataires des sites de logements sociaux sur lesquels elle est mandatée, et d'améliorer leurs relations avec le bailleur public.

Thomas : « *Les Pause-café sont thérapeutiques.
C'est l'occasion de sortir sa frustration, puis de relativiser* »
Sarah : « *Je viens pour discuter avec les gens, prendre le temps.
Ca me calme un petit peu, ça me fait du bien.* »

✓ Modalités pratiques

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

« *Les Pause-Café du Mardi* » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (assurées par les travailleurs sociaux de H&R).

« *Les Pause-Café du Jeudi* » (*en réseau*): 10h30-12h, en alternance dans diverses autres entrées du site (assurées par un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSMM, en alternance).

✓ En 2017 :

2017 fut une année de continuité pour les Pause-Café en réseau.

Nous devons mettre au travail 3 idées retenues suite à l'évaluation qui avait été menée avec les usagers en 2016 : attirer de nouvelles personnes, faire connaître les objectifs de la Pause-Café, rencontrer des professionnels du quartier. L'ambivalence des « habitués » des Pause-Café quant à ces objectifs, peu demandeurs de changements, ainsi que quelques circonstances contingentes (voir ci-dessous), ne nous ont pas aidés dans ce dessein.

2017 fut marquée par l'arrivée d'un nouveau collègue à H&R (en remplacement d'un collègue en fin de contrat), ainsi que le départ en congé maternité de deux autres collègues en fin d'année. Pour une petite équipe de 4, cela compte forcément. Autre **phénomène déterminant : les gros travaux battant leur plein sur le site de « la Querelle » tout au long de cette année.** Ces derniers n'ont pas manqué de « colorer » nos Pause-Café, tant dans les sujets de conversation des habitants que dans les restrictions qu'ils nous ont imposés quant aux entrées où nous pouvions encore nous installer, ainsi que l'inconfort occasionné. Qu'à cela ne tienne, les habitants savent que c'est pour un mieux et tiennent le coup !

Pour autant, ces aléas n'ont pas entamé la fréquentation des Pause-Café, que du contraire : **de nouveaux participants, de plus en plus réguliers aux Pause-Café, deviennent des « habitués »** à l'instar de ceux formant le « noyau dur » déjà en place. Ainsi, l'objectif d'attirer de nouvelles personnes est malgré tout partiellement atteint.

Perspectives 2018

Début 2018 restera bousculé par l'absence de nos deux collègues en congé de maternité. Les travaux se poursuivront également. Dès que l'équipe sera à nouveau stabilisée, nous reprendrons le travail entamé en 2016/2017 sur l'ouverture des Pause-Café à un plus large public ainsi qu'à d'autres professionnels.

3. Le psychologue-réseau au restaurant social du Comité de la Samaritaine⁹

Depuis 2012, le RSMM et le Comité de la Samaritaine mènent un **projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social de la Samaritaine**. Par la présence régulière d'un psychologue au sein du restaurant et les contacts informels ainsi noués avec les usagers, l'idée est de faire pont pour ces derniers vers le monde de la santé mentale, monde qu'ils ne connaissent pas ou qui les inquiète souvent. Il s'agit aussi d'apporter un regard « santé mentale » tant sur la dynamique relationnelle du restaurant social que sur ses usagers, partagé avec l'équipe lors de réunions régulières avec elle.

✓ Objectifs

- Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé).
- Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe? »,...), de recevoir des informations de la part d'un tiers, puis d'être éventuellement orienté.
- Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

✓ Historique

À la suite de contacts privilégiés noués à l'occasion de la Journée Santé Mentale 2010, le Comité de la Samaritaine adressait au Réseau Santé Mentale Marolles une demande de collaboration.

Divers facteurs indépendants venaient, de manière inattendue, d'entraîner une modification de leur public : le nombre d'usagers avait augmenté, avec une affluence particulière de personnes plus précarisées, en errance ou en précarité de séjour, et une forte prévalence de problématiques psychiatriques et d'addictions.

En besoin de soutien et fort d'une expérience antérieure positive où, pendant 18 mois, un psychiatre avait assuré une présence hebdomadaire au restaurant pour y réaliser des « récits de vie », l'équipe du Comité de la Samaritaine fit appel à nous.

Après une phase de réflexion commune qui aboutit à la signature d'une convention de collaboration, le projet pu démarrer.

Assez rapidement après le début de cette collaboration, le Comité de la Samaritaine décida cependant de modifier ses conditions d'accès au restaurant, pour se recentrer sur son public cible de départ, la population plus ancrée dans le quartier. Nos rencontres informelles avec les usagers s'inscrivent dorénavant plus dans la durée, et les problématiques rencontrées ne sont plus aussi souvent aiguës.

⁹ Asbl « Le Comité de la Samaritaine » : Maison de Quartier, restaurant social, bureau d'accompagnement social à la rénovation et au logement, intégration sociale, sorties et actions communautaires

✓ Modalités pratiques

Après quelques années de présence hebdomadaire au restaurant, grâce à un passage en alternance de deux professionnels du RSMM, nous avons dû réduire la voilure en 2015 pour des raisons de disponibilités. Actuellement :

- ➔ La psychologue du RSMM, Yaëlle Seligmann, passe 2x 2h/mois au sein du restaurant : 1x/mois le mardi matin, et 1x/mois le mercredi midi.
- ➔ Elle participe aux réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine toutes les 6 à 8 semaines.

✓ Exemples de situations cliniques discutées ensemble

- **Après l'exclusion temporaire d'un usager qui avait été insultant et agressif, l'équipe s'interroge sur son retour** : Comment revenir avec lui sur ces événements ? Faudra-t-il adapter le cadre habituel pour lui ? Des craintes importantes sont exprimées par certains : crainte d'une autre crise, crainte d'être agressé à nouveau.
- **Une femme qui vient au restaurant parle régulièrement avec les autres usagers des voix qui lui parlent et des gens qui la touchent (invisibles)**. Cela peut provoquer un malaise chez ses interlocuteurs, qui cherchent du regard les membres de l'équipe comme pour leur demander de l'aide, ou se font des signes derrière son dos (index pointé sur le front : « elle est folle »). L'équipe s'interroge : Que leur conseiller ? Stopper la conversation, rentrer dans son délire, ... ? Certains membres de l'équipe ne savent eux-mêmes pas toujours comment faire. Ou encore : comment réagir aux moqueries ? ...

✓ En 2017

En 2017, nous avons poursuivi le projet sur le même rythme retrouvé de 2016 (après l'année d'instabilité connue en 2015), tant pour les passages bimensuels de notre psychologue au sein du restaurant social que pour les réunions cliniques communes (6 en 2017).

Outre les discussions avec les usagers au restaurant et les situations cliniques abordées avec l'équipe lors des réunions, 3 situations ont fait l'objet de demandes plus spécifiques à notre psychologue :

- Un monsieur a pris RV avec elle après l'avoir rencontrée au restaurant social. Cette consultation a donné lieu à une orientation vers d'autres ressources.
- L'assistante sociale du Comité de la Samaritaine a orienté un usager vers la psychologue. Celui-ci ne s'est pas présenté à son RV, mais c'est un tout premier pas.
- La psychologue a mis l'équipe en contact avec un superviseur pour une consultation urgente autour d'une situation particulièrement délicate et anxiogène pour tous.

4. Rencontres entre l'unité 511 de Saint-Pierre et l'ambulatorio via HERMESplus

Depuis fin 2015, HERMESplus organise des rencontres entre l'unité 511 du CHU Saint-Pierre et les partenaires de la fonction 2B (soins ambulatoires de longue durée) de leur réseau, auxquelles participe notre psychologue. Ces réunions ont lieu à un rythme d'une fois/2 mois, en tournant dans les différentes institutions participantes.

Les institutions représentées, outre l'Unité 511 du CHU Saint-Pierre et HermesPlus, sont des services de soins psychiatriques à domicile (Tractor, Prisme, TandemPlus), des Services de Santé Mentale francophones et néerlandophones (CSM Antonin Artaud, SSM Sesame, SSM sectorisé de Saint-Gilles, SSM Ulysse, SSM l'Adret, le Centre de Guidance d'Ixelles, le CGG Brussel West, Lila), des services d'accueil pour personnes sans-abris (asbl La Source, le Samu Social), une initiative d'Habitations Protégées : Messidor, le réseau SMES.

Les sujets traités en 2017 :

- Présentation de TandemPlus : local, missions et fonctionnement, chiffres, cas cliniques.
- Présentation de l'unité de psychiatrie de l'hôpital Molière : locaux, équipe, activités, fonctionnement.
- Présentation du Réseau Santé Mentale Marolles : le 24/11, une partie de l'équipe-réseau a reçu les participants et présenté nos 4 partenaires, nos objectifs, activités, dispositifs, ainsi que des exemples de difficultés vécues dans nos liens avec l'hôpital.
- Projet Switch de HermesPlus : souhait d'organiser des stages d'immersion (échanges de pratiques) pour professionnels au sein des structures offrant de l'aide aux personnes souffrant de troubles psychiatriques graves et prolongés. Notre psychologue s'est portée candidate pour une immersion à l'unité 511 de Saint-Pierre et attend la phase de concrétisation du projet.

5. Intervention ponctuelle au Café des Parents des PCS Radis Marolles et Action Sociale Minimales

Fin 2017, les Projets de Cohésion Sociale « Action Sociale Minimales » et « Radis Marolles » demandaient au RSMM s'il pouvait proposer des personnes ressources pour un « Café des Parents » sur le « burn-out parental ». Ils organisent ces réunions mensuelles avec des parents du quartier, à propos de divers sujets concernant la parentalité, et ont l'habitude de faire participer des personnes « expertes » selon les sujets.

Catherine Diricq, psychologue au Centre de Guidance du SSM à l'ULB, et Alexandra Louis, infirmière en santé communautaire au Centre de Santé du Miroir ont répondu « présentes ». L'expérience fut fructueuse et donne envie de renouveler la collaboration. Des contacts ont été pris en ce sens.

Partie IV: PERSPECTIVES 2018



PERSPECTIVES 2018

Dans le cadre de notre projet 2018-2020, nous avons préféré être ambitieux et nous ouvrir à de nouvelles perspectives variées et nombreuses.

Pour cela il nous a fallu rêver un réseau plus complexe et plus nourri mais aussi mieux subventionné car il aurait fallu y consacrer davantage de temps.

Les subsides ayant été reconduits mais non augmentés nous avons décidé de ne pas annuler tout ce travail et de réfléchir à de légers changements d'objectifs.

Nous prendrons donc le temps de ces éventuelles réorganisations:

- La réévaluation de **la co-coordination**, c'est-à-dire le fonctionnement du trio de collègues issues de 3 institutions et ayant des profils professionnels différents, sera un axe de travail. Un agenda est prévu.

- **l'Equipe réseau** a trouvé une vitesse de croisière qui la dynamise. Nous travaillons mieux ensemble et peut-être avec plus d'efficacité : nous connaissons davantage les ressources de chacun et de chaque institution, nous les utilisons plus rapidement.

- **la fonction « psy-réseau »** continuera à être travaillée en Comité de Gestion et avec les structures partenaires. Au Centre de Santé du Miroir, des aménagements pour une collaboration plus efficiente seront mis en œuvre en 2018.

- **les groupes à thèmes** :

Le groupe décrochage scolaire : continuera à essayer de s'ouvrir à des professions qui tournent autour du décrochage scolaire afin d'ouvrir au mieux la réflexion. Il souhaite aussi encore inviter des professionnels extérieurs 1 ou 2 fois par an afin d'aller plus loin dans la compréhension de certaines problématiques liées au décrochage scolaire (la phobie scolaire par exemple).

Le groupe douleur : 2018 sera l'année de publication du livret écrit par le groupe sur la co-consultation avec les patients douloureux chroniques (nous espérons qu'il contribuera à promouvoir cette pratique pluridisciplinaire). Par ailleurs, fort de nouveaux membres, le groupe s'est donné une nouvelle thématique à travailler : les liens entre douleur et précarité. Les interventions : après un long travail de reprise des balises, le groupe pluridisciplinaire travaille à partir de situations cliniques actuelles. Ce travail a permis de nouveaux échanges en se rendant régulièrement dans les associations dont les participants sont membres. C'est ainsi que le groupe ira plus systématiquement aux journées portes ouvertes telle que celle organisée par le « Home Dupré ».

- **Implication dans le quartier** :

Nous continuerons les projets en cours : participation au groupe Co-Quart, Pauses café en réseau avec H&R et l'EAM, présence régulière au restaurant social du Comité de la Samaritaine.

Nous aimerions davantage encore être à l'écoute des projets des habitants.

Nous avons travaillé avec les projets de cohésion sociale Action Sociale Minimales et Radis Marolles pour animer une soirée Café des Parents. Forts de cette collaboration fructueuse tant pour les habitantes que les professionnels présents, nous aimerions réfléchir à une possible poursuite de cette collaboration.

- **Journée Santé Mentale**:

Nous organiserons une Journée Santé Mentale en novembre 2018 sur le thème « La vie entre plusieurs cultures : dans notre histoire, dans nos identités, dans notre quartier, ... ». Ce thème a été choisi par les habitants du quartier parmi 3 propositions. Cette journée a pour but de

permettre aux habitants et professionnels du quartier de pouvoir réfléchir et discuter ensemble d'un thème touche à la santé mentale.

- **Plénières :**

Nous avons décidé de continuer à approfondir les liens entre les 4 partenaires, nous allons notamment organiser une plénière qui permet aux associations de présenter des projets que celles-ci développent pour les patients.

Partie V : ANNEXES



Annexe 1:

Brochure de présentation du RSMM

Nos objectifs généraux

I. Développer et soutenir les ressources des habitants pour améliorer leur santé mentale.



«Ma santé mentale, j'en parle !»

II. Développer une approche des soins en santé mentale globale, transdisciplinaire, continue, et accessible.



*Dans les Marolles,
quand ça ne vas pas,
on m'écoute,
on m'orientte,
on m'accompagne...*

III. Favoriser le développement par les habitants de réponses collectives et communautaires aux problématiques de santé mentale.



*On se rencontre,
On s'écoute,
on crée des projets*

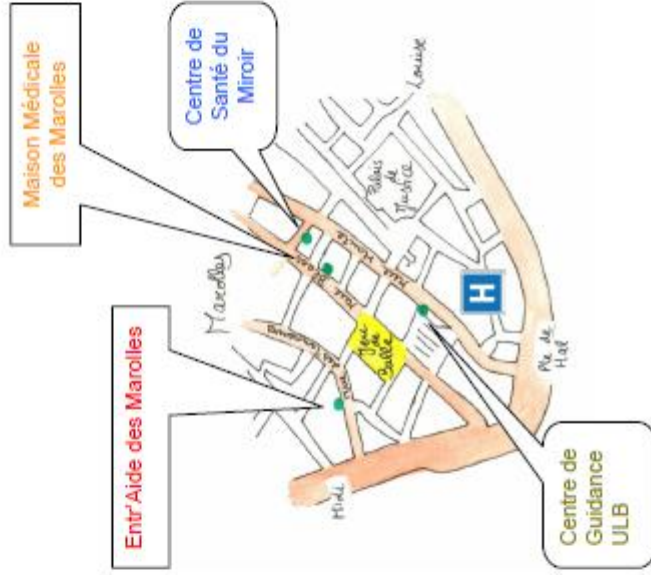
IV. Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du Réseau.

*Le Réseau Santé Mentale,
c'est le mien,
c'est le nôtre !*



Le Réseau, composé de 4 partenaires

4 associations en réseau sur le quartier,
un tremplin pour y améliorer la santé mentale



Personne de contact:
Yaëlle Seeligmann
0484/870898

yaelseeligmann@yahoo.fr



édition juillet 2015

Réseau Santé Mentale Marolles



Réseau de santé, subsidié par la Cocof

Le Réseau Santé Mentale Marolles

s'adresse à tous les habitants et professionnels du quartier et vise, en collaboration avec ceux-ci à y améliorer les actions tant préventives, éducatives que curatives en matière de santé mentale.

La psy réseau

Analyse de la demande, orientation, accompagnement dans les relais.

Pour qui?

Les professionnels et habitants du quartier

Groupes thématiques

- Groupe sur la douleur chronique,
- Groupe décrochage scolaire

Pour qui?

Tout professionnel du quartier concerné par la thématique

La Journée Santé Mentale

Journée de rencontre entre habitants et professionnels autour de la santé mentale

Annuaire des ressources psy du quartier des Marolles

Pour qui?

Disponible à la demande pour les professionnels du quartier

Les interventions pluridisciplinaires

Echange de pratiques à partir de discussions de cas cliniques

Pour qui?

Les professionnels du quartier concernés par l'accompagnement psycho-médico-social des habitants

Collaboration avec les acteurs communautaires du quartier:

- avec le Comité de la Samaritaine (au sein du restaurant social)
- Pauses-café avec Habitat et Rénovation dans les logements sociaux

Pour qui?

Nouvelles collaborations possibles, à la demande des associations ou des habitants



Réseau
Santé Mentale
Marolles

Des fiches projets plus détaillées sont à votre disposition. Contactez-nous: yaelseligmann@yahoo.fr

Annexe 2: Fiches des projets du RSMM



GRUPE DOULEUR

C'est quoi ?

Groupe de travail sur la prise en charge transdisciplinaire des personnes souffrant de douleur chronique.

Public cible

Tout professionnel « psycho médico social » du quartier, concerné par la prise en charge de personnes douloureuses chroniques.

Objectifs

- Rencontrer d'autres professionnels qui sont confrontés au même type de situation, échanger ses pratiques.
- Réfléchir à la spécificité de la souffrance et de l'écoute des patients douloureux chroniques.
- Approfondir nos connaissances théoriques sur le sujet.
- Mieux connaître les ressources que l'on pourrait proposer aux patients.
- Penser comment et à quel moment référer, orienter une personne vers d'autres intervenants.
- Construire un travail d'équipe transdisciplinaire et de réseau autour des patients douloureux chroniques.

Méthodes de travail principales

- Réflexion à partir de cas cliniques.
- Travail à partir d'articles.
- Invitation d'experts et de professionnels ressources dans le domaine.

Fonctionnement

- Réunions mensuelles (4è vendredi de 14h30 à 16h).
- Les participants s'engagent pour une année de travail ensemble.
- Le contenu de chaque séance est pris en charge, à tour de rôle, par un autre participant du groupe.
- Le groupe est coordonné par un de ses membres, qui s'engage pour 1 année au moins.

Infos:

Contactez

Simon Penafuerte

au 02/511.31.54 ou par mail
s.penafuerte@maisonmedicalemarolles.be



Réseau
Santé Mentale
Marolles



Groupe de travail Lien ambulatoire – hospitalier

C'est quoi?

Le groupe de travail lien ambulatoire - hospitalier vous propose de réfléchir entre professionnels des secteurs concernés à la façon dont nous pourrions améliorer nos collaborations et singulièrement, la question des pré et post-hospitalisations.

Public cible

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles, concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique, ayant une mission de soins, d'aide ou d'accompagnement et une pratique de terrain.

Objectifs du groupe de travail

- Rencontrer d'autres professionnels des secteurs ambulatoires et hospitaliers concernés notamment par cette problématique des pré- et post-hospitalisations.
- Découvrir les méthodes, cadres de travail des autres professionnels par un échange de pratique et le travail autour de situations cliniques.

- Mieux connaître les conditions d'admission pour une hospitalisation dans les différents hôpitaux et les ressources que l'on pourrait proposer aux patients.
- Savoir comment et à quel moment référer, orienter une personne.
- Le cas échéant, avoir un temps pour des lectures de référence et la rencontre de personnes « ressources » / « expertes ».

Modalités pratiques

Ces modalités (horaire, lieu et fréquence des réunions, coordination, évaluation, durée de l'engagement, constitution du groupe) seront à définir entre les participants du groupe.





Interventions transdisciplinaires

C'est quoi?

Les groupes d'interventions transdisciplinaires réunissent une dizaine de professionnels de disciplines différentes et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique et lire des textes en lien avec celles-ci.

Public cible

Professionnels des Marolles concernés par l'accompagnement médical, social et/ou psychologique des habitants, ayant une mission de soins et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Objectifs

- Croiser les regards sur nos cliniques. Partager nos compétences, représentations et points de vue.
- Mieux nous connaître. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectifs.
- Penser la transdisciplinarité.
- Faciliter le travail de réseau et les collaborations.
- Apports théorico-cliniques par la lecture de textes en lien avec les situations présentées.

Modalités pratiques

- Une réunion de 90 min toutes les six semaines, mardi entre 11h30 et 13h.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour une année académique (renouvelable).
- Groupes « lentement ouverts ». Évaluation à la fin de chaque année.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le groupe.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSMM.

Infos :

Contactez

Catherine Dirlincq, au Centre de Guidance,
02/503.25.56 ou
cdirlincq@ssmulb.be



Réseau
Santé Mentale
Marolles



Journée santé mentale

C'est quoi?

C'est une journée conviviale où habitants et professionnels du quartier se rencontrent. La santé mentale y est abordée sous différentes formes selon les années: à partir d'une pièce de théâtre, d'un rallye découverte d'associations du quartier, d'ateliers à média, etc.

Public cible

Les habitants et les professionnels du quartier des Marolles.

Objectifs

- Démystifier la santé mentale en s'interrogeant sur ses représentations et en les confrontant à celles des autres.
- Explorer ensemble le sujet de la santé mentale et ses liens connexes
- Mieux connaître les institutions- ressources du quartier.
- Améliorer le travail de réseau autour des usagers présentant des problèmes liés à la santé mentale.
- Se rencontrer entre professionnels et habitants.

Modalités pratiques:

Elle se déroule tous les 18 à 24 mois, sur une demi-journée ou journée entière.
Une participation financière symbolique est demandée.



C'est quoi?

Partenariat entre Habitat & Rénovation (Projet de Cohésion Sociale sur le site de logements sociaux « Querelle »), l'Entr'Aide des Marolles et le RSMM, permettant la présence d'intervenants en santé mentale au sein de l'activité « Pauses-Café » initialement organisée par H&R.

Les Pauses-Café sont des moments de convivialité dans les halls d'entrée du site « Querelle » : *une table et quelques chaises pliantes, 2 thermos de café et de thé, du sucre, du lait et des biscuits à partager entre voisins.*

Ce partenariat a aussi permis d'augmenter le nombre de Pauses-Café par semaine, ainsi que les immeubles couverts par l'activité.

Public cible

Les habitants du site de logements sociaux « Querelle » et des environs.

Objectifs

- Favoriser la convivialité, la rencontre entre habitants et la création du lien social sur le site Querelle
- Rencontrer les habitants du quartier
- Se faire connaître et reconnaître comme une ressource
- Démystifier les professions psycho-médico-sociales.
- Faciliter l'accès au public vers les ressources psycho-médico-sociales
- Mieux connaître le contexte de vie des habitants et les réalités du quartier (événements, ambiance,...)
- Favoriser l'expression des habitants de manière collective et individuelle
- Soutenir l'émergence de nouveaux projets à l'initiative des habitants

Modalités pratiques

Tout le monde est bienvenu pour partager un café gratuit avec nous.

« *Les Pauses-Café du Mardi* » : 10h30-12h, 1 place de la Querelle (assurées par les travailleurs sociaux de H&R).

« *Les Pauses-Café du Jeudi* » : 10h30-12h, en alternance dans diverses autres entrées du site (assurées par un travailleur social de H&R et une psychologue: Aurore Depré de l'EAM et Yaëlle Seligmann du RSMM en alternance).

Contacts :

- RSMM : Yaëlle Seligmann, 0484/870.898
- H&R : Léonor Michiels, 02/514.52.04
- EAM: Aurore Depré, 02/510.01.80





Projet d'intervention en santé mentale au sein du restaurant social du Comité de la Samaritaine

C'est quoi?

Partenariat entre le Comité de la Samaritaine et le RSMM permettant la présence régulière d'un intervenant en santé mentale au sein du restaurant social. Expérimentation d'un travail informel au sein de ce lieu de vie des usagers. Ce partenariat inclut également la participation régulière à certaines réunions d'équipe du Comité de la Samaritaine.

Public cible

Les personnes qui fréquentent le restaurant social du Comité de la Samaritaine

Objectifs

- Démystifier l'image du psy par l'expérimentation de la rencontre informelle de ce dernier dans un lieu de vie (cadre sécurisé)
- Favoriser la prise en charge / démarche en santé mentale de patients très fragilisés, grâce à la possibilité qui leur est donnée de questionner le travail thérapeutique (coût, fréquence, le « comment ça se passe ? », ...), de recevoir des informations, puis d'être éventuellement orienté.

- Soutenir le développement des compétences d'intervention de l'équipe du Comité de la Samaritaine dans certaines situations spécifiques.

Modalités pratiques:

Yaëlle Seligmann, psychologue du RSMM, passe 2 x 2h par mois au restaurant social de la Samaritaine (un mardi de 10h à 12h/un mercredi de 12h à 14h),

et participe à certaines réunions d'équipes du Comité de la Samaritaine.



Les plénières

C'est quoi?

Une plénière est un temps de rencontre entre les professionnels des quatre associations partenaires du RSM. Elle comprend un moment convivial et un temps de réflexion (thématiques en SM, présentation des ressources en SM de différentes associations, projets du réseau, ...)

Public cible

Professionnels des quatre associations partenaires membres du RSM (Centre de Santé du Miroir, Maison Médicale des Marolles, Entraide des Marolles, Centre de Guidance du SSM ULB)

Objectifs

- Permet aux professionnels des 4 associations partenaires de se rencontrer et d'approfondir leurs liens et leurs connaissances mutuelles (réalité de terrain, philosophie de travail, ressources et complémentarité). Ces rencontres permettent de renforcer la collaboration interprofessionnelle au sein du quartier des Marolles.
- Sensibiliser les professionnels aux ressources existantes en SM afin qu'ils puissent à leur tour en informer les habitants du quartier.

- Améliorer la continuité des soins en SM sur le quartier en utilisant les réflexions et les liens créés lors de ces rencontres.
- Réfléchir ensemble à des thématiques de SM rencontrées par les professionnels du quartier

Modalités pratiques

- 2 plénières par an.
- Généralement organisées par l'équipe-réseau, les plénières peuvent aussi parfois être organisées par un sous-groupe thématique ou une institution partenaire du RSM. Des intervenants extérieurs y sont parfois invités.
- Elle a lieu à l'heure du midi et dure 2h. Une petite restauration est prévue.

Inscription souhaitée pour une meilleure organisation.





Le Psy-Réseau

C'est quoi?

C'est un(e) psychologue à disposition du quartier pour analyser la demande des usagers de services de 1^{ère} ligne (avec les professionnels et/ou les usagers concernés), les orienter, faciliter les relais et accompagner si c'est souhaité. Dans certains cas, il assure le suivi psychologique d'usagers (le contacter pour + d'infos).

Public cible

Habitants du quartier des Marolles.
Professionnels de 1^{ère} ligne des Marolles, à propos de leur public en souffrance psychique.

Objectifs

- Faciliter l'accès du « psy » pour les habitants et professionnels de 1^{ère} ligne du quartier.
- Informer les usagers et les professionnels de 1^{ère} ligne sur des ressources ou thèmes en SM.
- Améliorer l'organisation des relais pour les usagers.
- Améliorer la collaboration entre professionnels des secteurs psy, médical, social du quartier.

- Soutenir la concertation entre professionnels autour de certains usagers.
- Promouvoir le travail avec le réseau déjà existant de l'utilisateur.
- Tisser un réseau autour des usagers isolés.
- Développer de nouvelles réponses en SM pour les usagers présentant des problématiques complexes (co-consultations, suivis pluridisciplinaires, collaborations avec le collectif, le culturel, ...).

Modalités pratiques

- Prendre contact avec le psychologue avant de fixer un premier rendez-vous (le patient ou l'envoyeur).
- Lieux des consultations :
 - Centre de Santé du Miroir (67, rue du Miroir, 1000 Bxl)
 - Maison Médicale des Marolles (120, rue Blaes, 1000 Bxl)
 - Possibilité de déplacement ponctuel au sein d'autres institutions, ou de visites à domicile.
- Prix : (Pour les patients): gratuit pour le premier entretien, puis est adapté en fonction de chaque situation (0-5€). Gratuit pour les professionnels.
- Langues parlées : français, anglais, allemand.
Autres langues : Fait appel aux interprètes du Setis.

Contact:

Yaelle Seligmann, psy-réseau
0484/870.898
yaelleseligmann@yahoo.fr





Interventions pluridisciplinaires du groupe décrochage scolaire

Objectifs des interventions

- Partir de situations concrètes particulières afin de trouver des solutions plus générales aux problématiques rencontrées, dans un but de prévention et d'accompagnement des jeunes en situation de décrochage.
- Mieux nous connaître. Partager nos compétences, représentations et points de vue. Mieux comprendre nos logiques de travail et réalités de terrain respectif.
- Faciliter le travail pluridisciplinaire de réseau et la collaboration entre professionnels des différents secteurs d'activités (médecin, psychologue, assistant social, éducateur, professeur ...) pour favoriser une orientation adéquate des jeunes en décrochage.

Le groupe décrochage scolaire composé de plusieurs professionnels du quartier (psy, AS, médecins, éducateurs, travailleurs de PMS, de milieu scolaire, ...) cherche à trouver des réponses à l'accompagnement de jeunes, à risque ou en situation de décrochage scolaire. Pour ce faire, il propose des interventions autour de cette problématique.

C'est quoi ?

Les interventions pluridisciplinaires réunissent des professionnels de disciplines et d'institutions différentes, pour discuter de situations issues directement de leur pratique afin de faire ressortir des problématiques récurrentes et des solutions en général. Dans ce cas-ci, le groupe d'interventions traite des problématiques liées au décrochage scolaire. (Pour rappel, les interventions ne sont pas des réunions de concertation.)

Le groupe souhaite aussi proposer des réunions à thème avec des experts extérieurs, ouvertes aux travailleurs des institutions représentées dans le groupe.

Public cible des interventions

Professionnels, qui sont en priorité dans le quartier des Marolles (ou qui travaillent avec des jeunes du quartier), concernés par l'accompagnement médical, social, éducatif (animateur, professeur, éducateur, médiateur) et/ou psychologique des jeunes, ayant une mission de soins, d'éducation et/ou d'aide, et une pratique de terrain.

Modalités pratiques

- 1 réunion toutes les six semaines, le jeudi de 10h30 à 12h30.
- Un membre du groupe centralise les infos (agenda, présences/ absences, tour des présentations, ...) et fait lien avec le RSMIM.
- Le lieu est tournant. La personne qui présente la situation accueille dans son institution.
- Engagement de chaque professionnel à participer au groupe pour un an (renouvelable).
- Groupe fermé de max 12 personnes. Evaluation à la fin de chaque année et réouverture éventuelle des candidatures pour l'année suivante, en fonction des besoins du groupe.
- Les participants s'engagent à respecter des balises éthiques établies par le réseau (document ci-joint).

Inscription:

Chaque participant doit s'engager à participer aux séances pour une durée d'un an.

Contact: s.kerckx@entraide-marolles.be



Annexe 3.

Affiches objectifs du RSMM

Développer les capacités des individus à gérer leur santé

Démystifier la santé mentale au sein
du quartier

Valoriser les ressources des habitants
et soutenir leur développement

Informier les habitants des autres ressources
existantes en santé mentale et les soutenir
dans des démarches visant à un meilleur
bien-être psychologique

Susciter la réflexion autour des thèmes
en santé mentale dans les associations
du quartier

Ma santé mentale,
j'en parle !



Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles, quand ça ne vas pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne....



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Développer une approche des soins en santé mentale globale, plurisectorielle, continue et accessible

Dans les Marolles, quand ça ne vas pas, on m'écoute, on m'oriente, on m'accompagne...



Développer une approche globale et plurisectorielle des soins en santé mentale sur le quartier

Améliorer la continuité des soins en santé mentale sur le quartier en utilisant les liens créés et connaissances acquises

Accroître l'accessibilité de l'offre en santé mentale pour les habitants du quartier

Informier et soutenir la formation des professionnels de l'ère ligne à propos de thème en santé mentale

Favoriser l'intégration des habitants à la construction des projets du réseau

Intégrer les habitants à la construction
et à l'évaluation des projets du réseau

Le Réseau Santé Mentale,
c'est le mien,
c'est le nôtre !



Annexe 4.

Balises des interventions

Balises pour les interventions RSM

Revues en 2017 par le groupe à partir de textes qui ont permis de redéfinir le travail de notre groupe.

- **Partir du patient : il doit être informé et donner son accord préalable à toute discussion le concernant ici.**
- **Mission :** élargir notre compréhension du fonctionnement d'un patient, de son entourage et du réseau professionnel. Avec réflexion sur les aspects déontologiques. Apprendre à mieux se connaître et connaître notre réseau.
- **Confidentialité de ce qui se dit dans le groupe.**
- **Anonymat partiel** (taire le nom de famille) des personnes dans les situations présentées (**et éviter les détails** qui ne sont pas utiles pour la réflexion du jour).
- **Si un professionnel reconnaît la situation présentée**, il décide de rester ou de quitter la réunion.
- Si quelqu'un souhaite présenter une **situation impliquant un autre professionnel du groupe**, il doit préalablement se concerter avec ce dernier.
- -> Les retours aux équipes peuvent se faire à propos des *thèmes généraux* abordés au sein du groupe mais pas à propos de faits précis en lien avec des situations individuelles ou institutionnelles
- **Ces balises sont à ré-évaluer régulièrement.**

Annexe 5. Affiches plénières

Plénière du

Réseau
Santé Mentale
Marolles



La Violence intrafamiliale

2^{ème} partie

le mardi 28 mars
de 12h à 14h00

À l'Entr'Aide des Marolles

Rue des Tanneurs, 169 - 1000 Bruxelles

Programme :

- 12h00 : accueil autour d'un buffet convivial
- 12h30 : introduction appuyée sur la notion isomorphisme par Berna Senay et Yaëlle Seligmann
- 12h40 : interprétation par la compagnie d'improvisation théâtrale **IMPR'OS**
- 13h25 : temps d'échange - do you got the feeling ?
- 13h45 : conclusions autour des 4 fonctions phoriques par Catherine Diricq

demande d'accréditation pour les médecins

Inscription souhaitée dans vos institutions respectives

avant le 21/03 ou par mail à B.DELEHOUZEE@entraide-marolles.be

Plénière du

Réseau
Santé Mentale
Marolles



Tu fais Kwaou ?

**le mardi 21 novembre
de 12h à 14h00**

Au Centre de Santé du Miroir

Rue du Miroir 65 - 1000 Bruxelles

Programme :

- 12h00 : accueil autour d'un buffet convivial
- 12h30 : mode d'emploi - consignes
- 12h40 : découverte du KWAOU
- 13h40 : un petit café ?

Inscription souhaitée dans vos institutions respectives

avant le 15/11 ou par mail à SKERCKX@entraide-marolles.be